

RAPPORT FINAL

Centre International Francophone Sud Est 2025



Patrimoine et traditions, quelles traces le monde
numérique laissera-t-il ?





Équipe CIFSE 2025



EDITO - CIFSE 2025

Nous attendions avec impatience **le centre 2025** pour un centre plus serein que celui de **2022** qui avait été fortement perturbé par la COVID avec un programme tronqué. Malgré ces perturbations le centre s'était tenu et les stagiaires avaient été enchantés car « l'esprit CIF » avait pris le dessus.

Un centre est l'aboutissement de nombreux mois de travail, sa réussite nécessite que de nombreuses conditions soient réunies. Ce n'est pas gagné d'avance, il faut un programme et un thème, un hébergement, des moyens de transport, des Lions motivés avec des familles d'accueil et des clubs qui reçoivent, un lieu de spectacle, une communication.... Et trouver un financement car c'est bien connu l'argent est le nerf de tout évènement ! Il me semble que j'oublie des acteurs importants ... une équipe d'encadrement et ... des stagiaires avec un visa en temps et en heure.

Je pourrais m'arrêter sur tout ce travail en amont ; parler de la participation à de nombreuses réunions dans le district pour présenter et convaincre lions, clubs, zones, ... des réunions de cabinet, des stands aux congrès, de la rédaction d'articles dans terre de lions, des contacts avec la presse, les politiques, les corps consulaires ... Mais parlons plutôt du centre.

Autant **le choix des encadrants** s'est fait naturellement lors de contacts au niveau des CIF (ils ont été de vrais « frères/sœurs » et « maman » pour les jeunes). **Pour les stagiaires**, les candidatures étant nombreuses (100 pour 25 places) et de qualité, la sélection a été plus difficile car pour 1 personne sélectionnée, nous en laissions 3 de côté. Que dire des 25 candidats indiens, nous n'allions pas faire un centre purement indien ! Le comité de sélection est vite tombé d'accord pour une grande majorité, mais pour quelques-uns il y a eu des discussions et plusieurs visionnages des vidéos. Avec le recul, nous ne sommes pas trompés, **le groupe de 27 personnes issues de 24 pays différents a été agréable à piloter. Leur expression en français était très bonne** et a permis de nombreux échanges entre eux et avec les Lions. La dynamique du groupe a été là assez vite et a permis une cohésion, une solidarité et une connivence qui a abouti à **un spectacle de clôture de grande qualité**, les spectateurs ont apprécié et m'en parlent encore. Je suis émerveillé que des jeunes du monde entier qui ne se connaissaient pas aient réussi en si peu de temps à monter ce spectacle (surtout que les journées étaient bien chargées, les soirées ont été bien occupées).

Je voudrais remercier les Lions du district qui ont été exceptionnels. Que ce soient **les familles d'accueil** qui ont ouvert leurs portes et qui se sont mis en quatre pour les recevoir, ils ont été récompensés par de riches échanges avec les jeunes qui de leur côté ont adoré ! Que ce soient **les clubs** (une vingtaine !) avec un programme adapté pour faire connaître leur ville et les environs, et des **Lions, une centaine, qui ont participé** tous disponibles, bienveillants et ravis d'échanger avec les jeunes.

Avec un programme si dense, il est difficile de dire quel a été le plus beau moment ? Évidemment la soirée de clôture, mais je crois que je me souviendrai longtemps du pont d'Avignon car c'est bien connu : « sur le pont d'Avignon on y danse le Bollywood ! »

J'avoue que **je suis envouté par les CIF SE**, je pourrais écrire encore des pages et des pages, mais je vous laisse découvrir **ce rapport de stage qui est le fruit du travail de tous les stagiaires et de l'encadrement.**

Pour terminer je dirais que **la magie des CIF a encore opéré et qu'une grande famille internationale est née**, les amitiés se sont créées pour longtemps. **Nos futurs ambassadeurs de la France et de la Francophonie sont bien là.**

Vive les CIF SE et la Francophonie

Eric SALAVERT

Délégué du CIF SE

Équipe d'encadrement *CIFSE 2025*



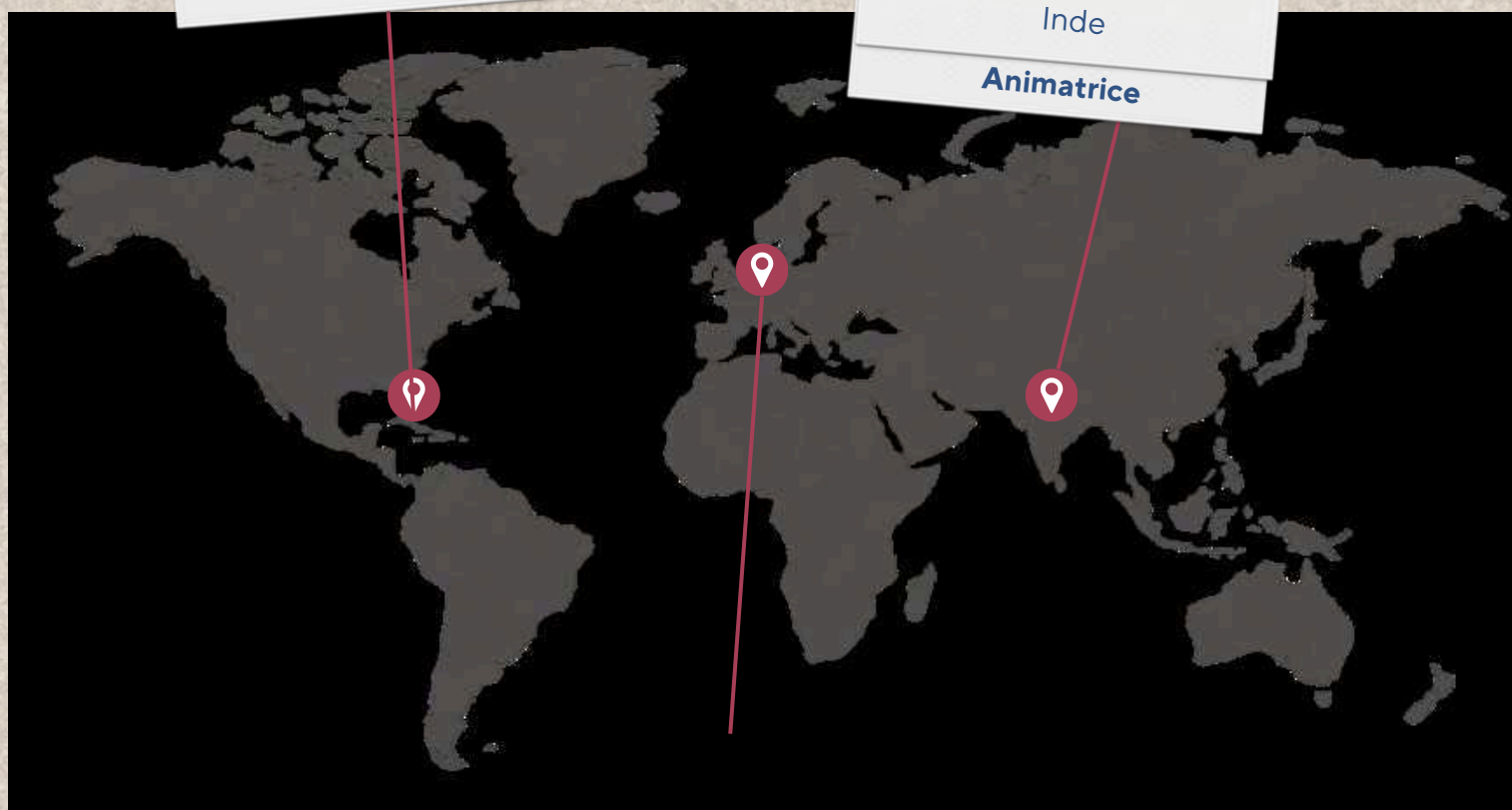
Alvaro RUEDA SANABRIA
Cuba

Animateur



Bhavika ANAND
Inde

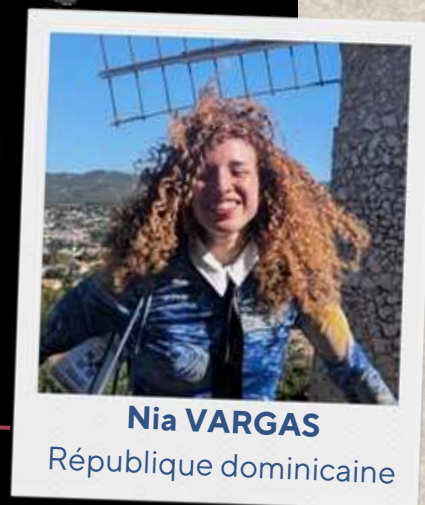
Animatrice

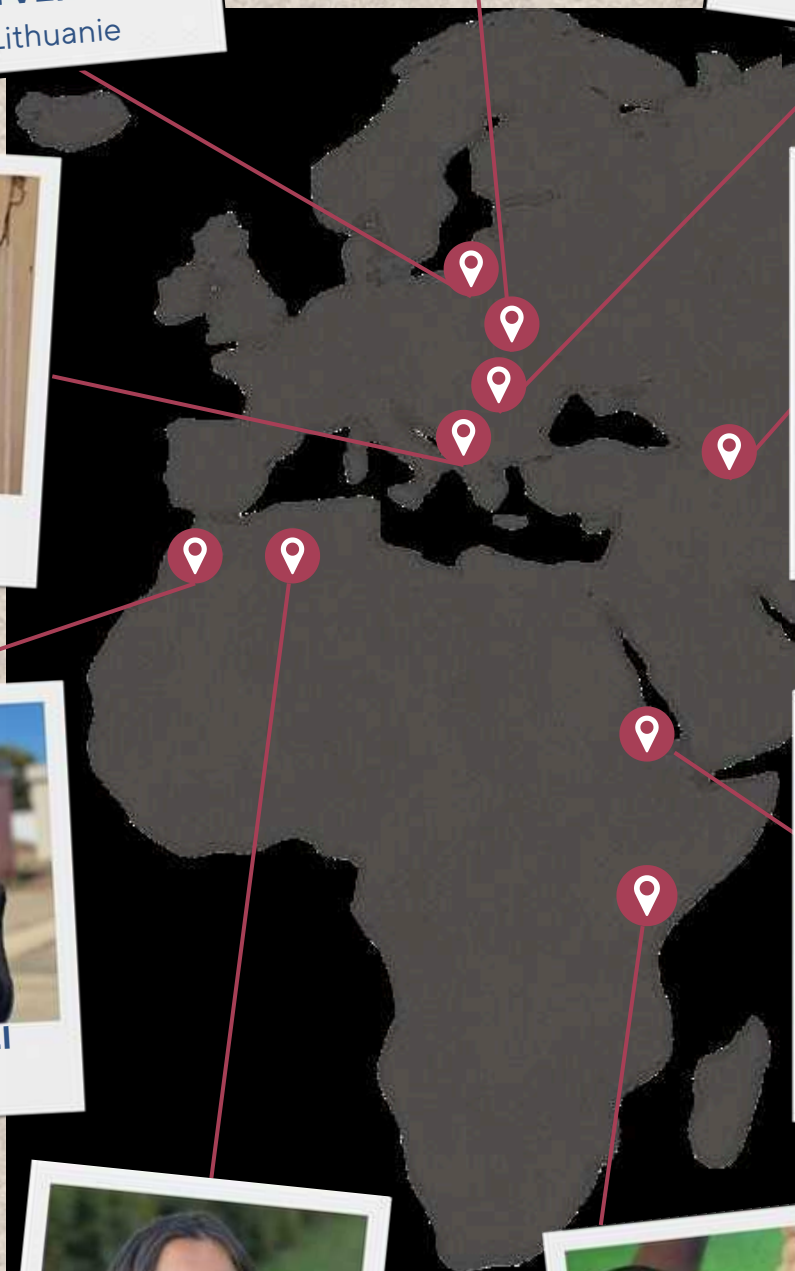
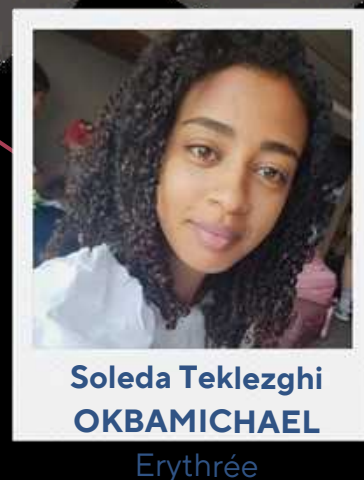
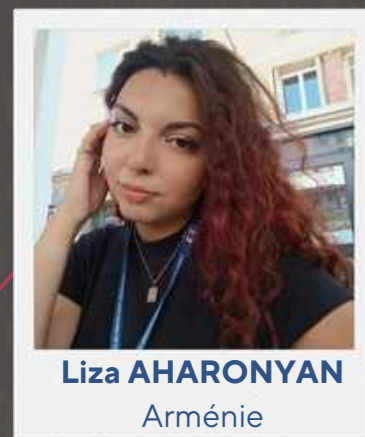
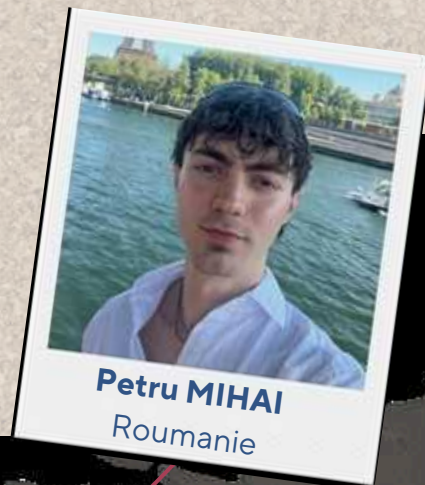
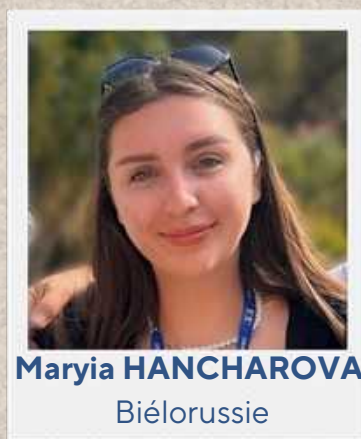


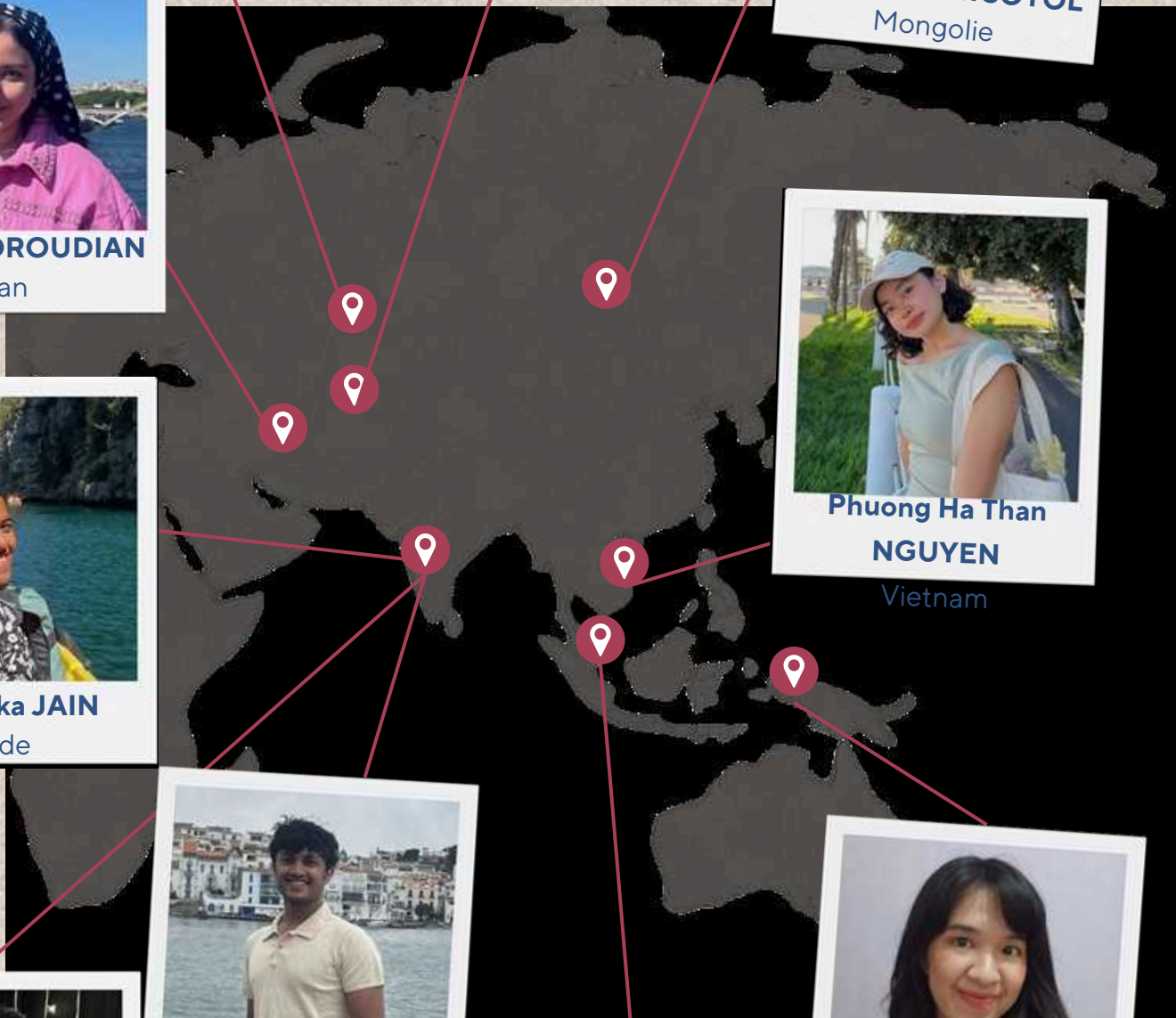
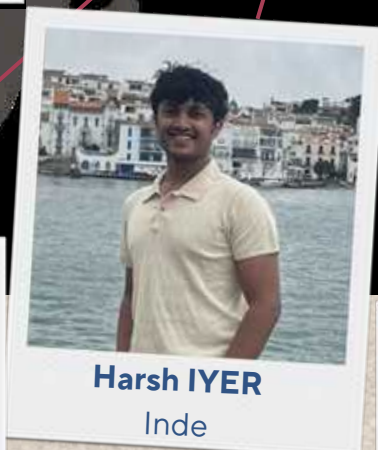
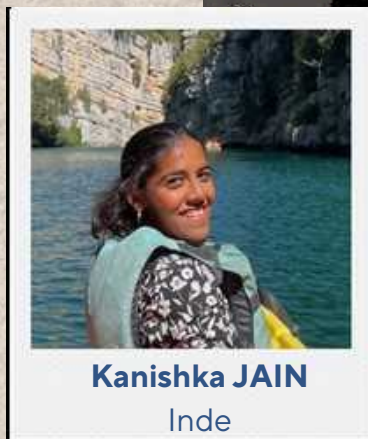
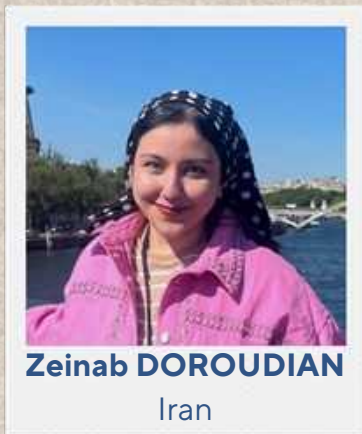
Amálie HRDINOVÁ
République tchèque

Directrice

Stagiaires *CIFSE 2025*







L'équipe *CIFSE 2025*



Eric SALAVERT
Responsable



Elisabeth CHAPUIS
Accompagnante, mima



♥ **Famille** ♥
CIFSE 2025



Coordonnées des participants

Diego PEDRERA GONZALES	CUBA	02.09.2001	sofipedrera@gmail.com	+5354482791
Phuong Ha Than NGUYEN	VIET NAM	23.11.2002	nthp.work@gmail.com	+84 393629758
Harsh LYER	INDE	24.11.2002	harshrajesh12@gmail.com	+919136776195
Maryia HANCHAROVA	BIELORUSSIE	27.11.2000	mariellegoncharovafr@gmail.com	+375295259381
Kanishka JAIN	INDE	15.5.2002	kanishka.etc@gmail.com	+33 0768514697
Shada KHAN	INDE	15.11.2000	shadaamir786@gmail.com	+91 8954723221
Serine BENKELFAT	ALGERIE	30.04.2001	Syryne.benk@gmail.com	+213 560377164
Zeinab DOROUDIAN	IRAN	14.06.2003	Zeinabdoroudian@yahoo.com	+989191266146
Nekie QEJVANI	ALBANIE	13.01.2002	nekieqejvani@gmail.com	355685712692
Petru MIHAI	ROUMANIE	02.01.2004	petrumihai1234@gmail.com	+40763155918
Soleda Teklezghi OKBAMICHAEL	ERYTHRÉE	19.06.2001	soledateklezghi@gmail.com	+251905564879
William Scott WIN	SINGAPOUR	18.07.2001	winchocolate1911@gmail.com	+65 9183 3404
Breno MARTINS de CARVALHO	BRESIL	30.07.2001	breno.paivafisio@gmail.com	+5521 997408918
Anne TORRECILHA	BRESIL	17.03.2000	annemtorre@gmail.com	+5541998997490

Coordonnées des participants

Aniana VARGAS	REP. DOMINICAINE	22.08.2002	aniana22122@gmail.com	+18293407411
Dayana TURARBEKOVA	KAZAKHSTAN	29.11.2002	dayashka01@mail.ru	+7 7472166346
Abubakar BAKARI	KENYA	08.05.2002	abu.zak4.az@gmail.com	+254708155554
Carla Nhadia MENA RODRIGUES	MEXIQUE	08.02.2002	menarodriguez.cn@gmail.com	+52 443 586 0223
Yelizaveta AHARONYAN	ARMENIE	26.03.2004	lizaaharonyan@gmail.com	+37499209268
Wissal BILOUZI	MAROC	01.01.2002	wissalbilouzi@gmail.com	+212629844412
Namuuna BATSOYOL	MONGOLIE	18.10.2003	namuunaan642@gmail.com	+976 86809893
Nilufar ISMATOVA	TADJIKISTAN	11.01.2002	0802nilu@gmail.com	+992907999515
Ieva VERBYTE	LITUANIE	17.07.2002	verbytei@gmail.com	+37067089769
Felicia FELICIA	INDONESIE	24.08.2000	felicia96.fd@gmail.com	+6282113758001
Bhavika ANAND	INDE	21.12.1998	<u>simran211298@gmail.com</u>	+91 9769 701 594
Alvaro SANABRIA RUEDA	CUBA	23.05.2002	alrues23@gmail.com	+5356131105
Amálie HRDINOVA	Rép. TCHEQUE	11.12.1996	am.hrdinova@gmail.com	+420601317590

The background is a textured painting of a landscape. In the upper half, a blue mountain peak rises against a sky of blue and green. Below the mountain, a dense forest of green and yellow trees covers the hillsides. The bottom of the image shows a field of green and yellow grass. The overall style is impressionistic, with visible brushstrokes and a rich color palette.

CIFSE

2025

EDITION

CEZANNE







Nia - République dominicaine



Mariya - Biélorussie



IEVA • LITHUANIA



Harsh -
Inde



Phuong -
Vietnam



Shada - Inde



Kanishka -
Inde



CARLA -
MÉXIQUE



Nilufar -
Tadjikistan

Programme du CIFSE 2025

CIF SE

du 5 au 11 accueil en familles

	CLUB	matin	midi	après-midi	soirée
11.VII	PARADOU	Manade RAYNAUD		Manade RAYNAUD	
12.VII	ST MARTIN DE CRAU	accueil en salle avec film meunerie romaine, le grand barbegal puis Daudet	Accueil en Mairie	eco musée de Saint Martin de Crau	
13.VII	ARLES CAMARGUE	visite ARLES avec guide code, accueil en Mairie avec 1 élu	Accueil en Mairie	Musée ARLATAN (2h), Tour Luma	
14.VII	SAINT REMY	Eyrague : Parc des poètes Eyrague : manifestation taurine en ville	déjeuner chez Pierre Alain	Saint Paul de Mausole - VAN GOGH	soirée conviviale chez Pierre Alain
15.VII	NIMES DOYEN	Nimes tour de ville en petit train		PONT DU GARD, visite et musée	
16.VII	AVIGNON	Visite palais des papes balade dans avignon (festival)	déjeuner sur l'île Bartelasse	déjeuner sur l'île Bartelasse viste pont d'Avignon et départ chez Brigitte	soirée conviviale chez Brigitte
17.VII	SALON	visite château Emperi	déjeuner chez Antoine	visite Théâtre Armand, visite savonnerie, visite église saint Laurent trajet vers AIX	
18.VII	MARSEILLE DOYEN	visite cathédrale de la major, circuit pédestre du quartier du Panier (vieille charité, place des moulins, observatoire de la marine , les Accoules...), atelier jeunesse		visite palais longchamp (l'arrivée de l'eau à Marseille), museum histoire naturelle, musée des beaux arts	

19.VII	AIX	Introduction visite AIX (villa romaine en 3D) visite guidée d'AIX	Accueil en Mairie	rallye en équipe dans AIX, un membre lions dans chaque équipe	
20.VII	CASSIS	temps libre en ville, visite des Calanques		Bestouan , repas et baignade	
21.VII	sur AIX	Musée granet visite exposition Cézanne		visite du Jas de Bouffan, max 18 par groupe (club) degustation, cours oenologie	dégustation, cours oenologie
22.VII	ALLAUCH	visite Moulin Ricard, visite d'un atelier de confiseur		visite de la Buzine avec histoire de Pagnol (atelier cinéma, classe en 1900)	conférence sur la Francophonie avec Mme le consul générale de Roumanie
23.VII	LA CIOTAT	EDEN	Accueil en Mairie	accueil chez Nicole	
		balade en ville			
24.VII	AIX - LA ROQUE	départ en fin de matinée	Accueil en Mairie	accueil par directeur artistique du festival et mairie , concert chez ancien ambassadeur d'Allemagne	
25.VII	MARSEILLE LACYDON	grotte Cosquer, fort Saint Jean, vieux port		jardin du pharo, petit train jusqu'à Notre Dame de la Garde	
26.VII	MANOSQUE	départ vers QUINSON, GORGE BAUDINARD (bateau électrique, canoe)		visite musée préhistoire	
27.VII	sur AIX	libre		PREPARATION SOIREE	

CIFSE au quotidien







RAPPORTS JOURNALIERS



Accueil à Paris (3-5 juillet)

Le 3 juillet, Paris a ouvert ses portes à 24 stagiaires venus des quatre coins du monde, accompagnés de trois membres de l'équipe d'encadrement, sans oublier nos deux « parents » bienveillants – le responsable Éric et Elisabeth. Certains sont arrivés tôt, certains tard dans la nuit à cause de vols retardés, mais finalement, tout le monde a trouvé son chemin jusqu'à l'auberge BVJ Opéra.

Tout au long de la journée, les portes de l'auberge se sont ouvertes sans cesse : stagiaires d'un centre ou d'un autre, valises à roulettes et sourires fatigués. Parmi ce flot continu, l'équipe d'encadrement guettait surtout ses propres stagiaires : vont-ils arriver à temps ? Ont-ils trouvé le chemin. Petit à petit, les sourires se sont multipliés, et la grande aventure a pu commencer.



Le soir, presque au complet, nous avons eu notre première rencontre officielle. Présentations, rires timides, mais déjà complices, et les instructions précieuses d'Éric pour bien démarrer le stage.

Comme l'auberge accueillait aussi les stagiaires d'autres Centres Internationaux Francophones, les couloirs vibraient de diverses langues et d'une énergie débordante – un véritable avant-goût de ce qui nous attendait.



Le lendemain, direction le cœur de Paris ! Après une aventure dans le métro parisien, nous avons émergé devant la statue de la Flamme de la Liberté. De l'autre côté de la rue : la première apparition de la Dame de fer. Explosion de joie, smartphones dégainés – et une séance photo effrénée s'est aussitôt lancée.

Mais les moments les plus marquants de la journée nous attendaient encore. Entourés de tous les autres stagiaires des CIF, nous avons embarqué pour une croisière en bateau-mouche : Paris se dévoilait alors sous nos yeux, de la tour Eiffel majestueuse au pont Alexandre III, des Invalides au Louvre, jusqu'à Notre-Dame. Un moment magique, partagé par centaine de jeunes réunis par la francophonie, curiosité et l'amitié.



Après cette escapade, place au pique-nique sous les arbres du Trocadéro, à de nouvelles séances photo avec la Tour Eiffel au fond, puis à la descente des Champs-Élysées depuis l'Arc de Triomphe.

Mais la journée était loin d'être terminée : pour mieux se connaître, les stagiaires ont été répartis en groupes mixtes pour participer à des ateliers : salsa, discussions, karaoké francophone où les stagiaires ont appris l'hymne du CIF qu'ils chanteront encore de nombreuses fois au cours du stage ... autant d'occasions de rire et de briser la glace.

La soirée s'est poursuivie par une célébration de l'amitié : certains ont discuté et fêté avec leurs nouveaux amis jusqu'à tard dans la nuit, d'autres ont préféré récupérer un peu d'énergie après leur grand voyage.

Le 5 juillet, l'heure était déjà venue de dire au revoir à Paris. Chaque centre a pris la route de leurs régions respectifs. Pour nous, cap au Sud-Est : le TGV nous a conduits jusqu'à Aix-en-Provence, où les familles d'accueil nous attendaient pour le début d'une nouvelle étape de notre voyage interculturel.

Une arrivée pleine de surprises, des premiers liens tissés, et déjà mille souvenirs gravés – voilà notre prélude parisien, avant le grand chapitre provençal.



Séjour en familles d'accueil (5-10 juillet)

Les cinq premiers jours en Provence, nous avons été accueillis dans des familles d'accueil de Lions, qui nous ont gâtés avec leurs maisons magnifiques, des excursions dans les alentours et aussi des découvertes gastronomiques.

Entre les stagiaires, une compétition informelle a rapidement vu le jour : le « concours de la piscine », où l'on s'envoyait des photos pour comparer les piscines des différentes familles – chacun se vantant de la beauté de sa piscine !

Ce séjour en familles fut un véritable bienvenue chaleureux dans le Sud de la France. Il nous a permis de découvrir non seulement la culture locale, les coutumes, l'environnement et quelques particularités linguistiques – comme le mot “Oh peuchère !” pour exprimer l'étonnement, ou encore “calisson”, cette fameuse douceur d'Aix – mais surtout de rencontrer des gens extraordinaires, qui nous ont accueillis, étrangers venus des quatre coins du monde, avec un cœur et des bras grands ouverts. En quelques jours, nous sommes sentis comme des membres de leurs familles.

Ce petit « conte de fée française » dans les « châteaux » autour de nos familles a filé à toute vitesse, car le moment était venu de commencer notre aventure commune pour découvrir la Provence et ses merveilles.



Nous avons commencé la journée de bonne heure, quittant nos familles d'accueil dans une ambiance empreinte d'émotion. Ce moment, à la fois doux et amer, marquait la fin d'une étape humaine enrichissante. Les liens créés au fil des jours ont rendu ce départ touchant, soulignant l'importance de l'accueil chaleureux reçu depuis notre arrivée.

Ensuite, le premier lieu d'exploration nous a menés dans la région du Petit Rhône, l'un des deux bras principaux du delta du Rhône. Cette zone, au cœur de la Camargue, offre un paysage unique mêlant marais, étangs et rizières. La biodiversité y est exceptionnelle et témoigne de l'harmonie entre l'eau, la terre et les interventions humaines raisonnées.

Le riz de Camargue « un patrimoine vivant » : On a observé les vastes rizières typiques de la Camargue. Ce riz, protégé par une IGP (Indication Géographique Protégée), est cultivé selon des méthodes qui respectent l'écosystème local. Il incarne un savoir-faire agricole transmis de génération en génération, et représente l'un des piliers économiques de la région.

L'influence humaine en Camargue ne se limite pas à l'agriculture. Le territoire est marqué par un équilibre subtil entre aménagement et préservation. L'architecture des mas, la gestion de l'eau et les traditions taurines montrent comment l'Homme a su s'adapter à un environnement exigeant sans le dénaturer.

Le taureau camarguais, emblème de la région, occupe une place centrale dans la culture locale. Nous avons visité un élevage traditionnel où ces animaux sont élevés pour les jeux taurins, notamment la course camarguaise. Ces pratiques, bien qu'anciennes, restent vivantes et valorisent une relation respectueuse entre l'Homme et l'animal.





En lien avec l'élevage, l'artisanat local utilise le cuir dans la fabrication de selles, bottes, ceintures et autres accessoires typiques de la culture gardiane. Ces savoir-faire, bien ancrés dans la région, participent à la valorisation des matières premières locales et à la transmission de métiers manuels en voie de raréfaction.

Ensuite, notre observation ornithologique a été marquée par la présence remarquable du flamant rose. Symbole visuel de la Camargue, cet oiseau migrateur témoigne de la qualité des zones humides. Sa grâce et sa capacité d'adaptation nous rappellent l'importance de préserver les espaces naturels sensibles.

Lors de notre passage à Aigues-Mortes, nous avons bénéficié d'une heure de temps libre pour explorer cette cité médiévale fortifiée. En flânant dans les ruelles pavées, nous avons pu admirer les remparts impressionnants, témoins de l'époque où la ville servait de port royal sous Saint Louis. L'atmosphère unique de ce village, entre patrimoine historique et vie locale animée, offre un contraste saisissant avec les vastes espaces naturels de la Camargue. Cette parenthèse urbaine a permis à chacun de s'imprégner du charme singulier d'Aigues-Mortes.



12 juillet - St. Martin de Crau

La journée du 12 juillet a été placée sous le signe de la découverte, de l'amitié et de l'émerveillement. Dès le matin, nous avons été chaleureusement accueillis par les membres du Lions Club de Saint-Martin de Crau, nos guides du jour, avec qui nous avons entamé notre périple à travers le temps... jusqu'à l'époque romaine !

Avant de partir sur le terrain, nos hôtes nous ont présenté des vidéos pour mieux comprendre ce que nous allions voir : les vestiges impressionnants du système d'irrigation antique, les Aqueducs romains. Bien que ces structures aient été en partie endommagées par les siècles, elles nous ont tout de même révélé leur ingéniosité.

Grâce aux explications passionnées (et parfois pleines d'humour !) des membres du Lions Club, nous avons appris que ces ouvrages étaient construits avec des rochers à la base pour assurer la stabilité, et des briques sur la partie supérieure pour gagner en souplesse et mieux résister aux tremblements de terre. Une preuve que, même dans l'Antiquité, on savait adapter son savoir-faire aux défis de la nature !



Ensuite, direction un lieu emblématique de la littérature provençale : le Moulin de Daudet. Perché sur une colline à Fontvieille, ce moulin chargé de charme et d'histoire rend hommage à l'écrivain Alphonse Daudet, auteur des fameuses Lettres de mon moulin. Même sans entrer à l'intérieur, ce lieu plein de charme a marqué les esprits. Dehors nous avons profité de l'ambiance paisible.

12 juillet - St. Martin de Crau

Nous avons pris le temps de faire une belle photo de groupe, un de ces souvenirs simples mais précieux qu'on emporte avec soi bien au-delà du voyage. Entre ciel bleu, mistral léger et paysages typiques, c'était comme si les mots de Daudet prenaient vie autour de nous.

À midi, direction le restaurant avec les Lions de Crau : un moment simple, sincère et chaleureux, où nous avons partagé bien plus qu'un repas.



Entre anecdotes, éclats de rire et échanges sur nos parcours respectifs, ce déjeuner a été un vrai moment de fraternité, renforçant les liens entre cultures et générations.

L'après-midi, nous avons poursuivi notre exploration au musée de la Maison de la Crau, à Saint-Martin-de-Crau. Là, une autre facette du territoire nous a été révélée : la plaine de la Crau, unique en Europe, avec sa biodiversité étonnante, son histoire pastorale et ses enjeux écologiques. Maquettes, vidéos, objets anciens... tout était réuni pour nous plonger dans cet univers à la fois local et universel.

Enfin, retour au lycée pour une fin de journée studieuse mais joyeuse. Nous avons enchaîné les répétitions pour la soirée de clôture, peaufiné nos prestations et travaillé au sérieux sur l'interprétation de La Marseillaise, en vue de notre rencontre avec le maire demain. Une belle manière de mêler culture, engagement et convivialité.

En résumé : une journée riche et harmonieuse, entre patrimoine, nature, rencontres humaines et préparation artistique. Une nouvelle preuve que ce séjour CIFSE est bien plus qu'un simple programme : c'est une aventure humaine et culturelle inoubliable.

Aujourd'hui, nous avons découvert la ville d'Arles, connue pour son histoire romaine et provençale. Nous avons été accueillis chaleureusement par le Club Lions d'Arles, qui nous a accompagnés tout au long de cette journée riche en découvertes (et en soleil !).

Monuments d'Arles – Voyage dans le temps

Nous avons commencé par une visite guidée du centre historique d'Arles. La ville, autrefois colonie romaine, nous a révélé ses secrets à travers :

La Place de la République : décorée par un obélisque imposant et des drapeaux nationaux et régionaux, paisible aujourd'hui, mais autrefois cœur battant de la ville.

Le Théâtre antique : construit par les romains au lieu de grecs, quelques vestiges d'un mur de scène, une caractéristique qui le distingue des théâtres grecs

Les Arènes d'Arles : amphithéâtre romain qui est devenu complexe résidentiel au moyen âge, des spectacles gladiateurs entre autres, 5 000 animaux pouvaient y être tués en une seule journée.

Anecdote : les gladiateurs étaient des professionnels... donc on évitait de les faire mourir (ça coûtait cher !).

Les vomitoires (sorties) des arènes étaient séparées selon les classes sociales pour éviter les "mélanges" à la fin du spectacle.

La Cavalerie : un quartier emblématique autrefois habité par Vincent van Gogh dont la maison a été détruite par la guerre.



13 juillet - Arles

Les Thermes de Constantin : des bains romains, dont la construction a été financée par le gouverneur romain, avec son propre système de chauffage, son espace public utilisé pour la socialisation

Le Grand Rhône : l'un des deux bras du delta du Rhône, on a appris qu'on ne peut pas vraiment s'y baigner, sauf si on veut finir dans les journaux.

La Mairie d'Arles : moment officiel avec présentation des fanions, des mots de remerciement, chant de la Marseillaise, et des photos en tenues traditionnelles avec nos drapeaux nationaux.



13 juillet - Arles

Muséon Arlaten – La Provence racontée autrement

Le Muséon Arlaten a été une véritable surprise. Ce musée ethnographique nous a montré :

L'histoire et patrimoine des langues d'Oc : des efforts faits par Frédéric Mistral et d'autres locuteurs du provençal et d'autres langues d'Oc pour la reconnaissance de leurs langues

Des dioramas adorables représentant les traditions provençales d'une manière vivante: fêtes de Noël, cadeaux symboliques pour les bébés...

La fameuse Tarasque de Tarascon : un monstre mi-dragon mi-tortue qui faisait trembler les enfants (et les adultes aussi).

L'évolution des costumes arlésiens : on aurait dit un défilé de mode à travers les siècles !



13 juillet - Arles

Tour LUMA – La modernité en hauteur

Nous avons terminé par une montée à la Tour LUMA, cette tour futuriste qui semble sortir d'un film de science-fiction.

De là-haut, la vue sur Arles était spectaculaire : entre monuments antiques et modernité artistique, tout y était.



Et pour finir... les présentations de pays

Nous avons assisté à deux présentations culturelles de République Tchèque et Singapour. Une belle manière de conclure cette journée multiculturelle.



14 juillet – Eyragues, Saint-Rémy

1. Arrivée à Eyragues

Dès les premières heures, la Provence nous a accueillis avec sa lumière dorée et ses paysages empreints de poésie. Les visages sont curieux, les cœurs ouverts à l'aventure.

2. Parc des Poètes

Nous avons commencé notre journée dans le calme du Parc des Poètes, à l'ombre des arbres centenaires. Ce lieu chargé de mémoire nous a dévoilé l'histoire du Félibrige – ce mouvement littéraire fondé ici pour préserver l'âme et la langue provençales. Devant la statue majestueuse de Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature, nous avons compris l'importance de cette culture enracinée et vibrante. Un fil s'est tissé entre passé et présent en évoquant aussi Joseph Roumanille, Théodore Aubanel et leurs héritages vivants.



14 juillet – Eyragues, Saint-Rémy

🐮 3. Le Spectacle des Taureaux & Traditions locales

Puis, place aux traditions ! Les rues d'Eyragues ont résonné au rythme de la charrette décorée et des festivités en l'honneur de Saint Éloi. Et surtout : le spectacle impressionnant des taureaux, fiers et fougueux, dans une ambiance festive typiquement provençale.



🏠 4. Accueil chaleureux chez un membre du Lions Club

L'après-midi, changement de rythme : un moment de détente et de convivialité dans le cadre idyllique d'un membre du Lions Club. Piscine, soleil, premiers swings au golf, parties de ping-pong animées – un vrai bol de bonheur sous le ciel bleu.

Une parenthèse de rires, de langues croisées et d'amitiés naissantes.

🎨 5. Visite du musée Van Gogh à Saint-Rémy

Nous avons poursuivi avec une immersion artistique au musée Van Gogh. Peu d'iris cette saison, mais les murs vibrent toujours des couleurs du maître. Chaque œuvre nous a parlé d'émotion brute et d'humanité. Un moment de partage profond avec les membres du Lions Club, autour de l'art, de la mémoire, et de nos visions du monde.

14 juillet – Eyragues, Saint-Rémy

🌍 6. Spectacle du soir : une célébration de la diversité

Le jour s'est terminé en beauté avec un spectacle multiculturel présenté par les stagiaires : danses indiennes, rythmes arabes, chants traditionnels et l'hymne du CIF chanté en chœur.

Point d'orgue de la soirée : la remise au président de club d'un fanion orné de 22 « merci » dans les langues des pays représentés. Une véritable déclaration d'amitié universelle, sous les étoiles de Provence. ✨

📸 Une journée entre racines et élévation, traditions et modernité. Merci à tous ceux qui ont rendu cette expérience si humaine et inoubliable !



15 juillet – Nîmes et Pont du Gard

La journée du 15 juillet a été placée sous le signe de la culture, du patrimoine et de l'échange. Dès le matin, nous nous sommes retrouvés sur l'Esplanade Charles de Gaulle, où nous avons été chaleureusement accueillis par des membres du Lions Club. Après ce moment convivial, nous avons embarqué à bord du train pour une immersion au cœur de la **ville de Nîmes**, véritable joyau du patrimoine romain.

Tout au long de notre parcours, nous avons admiré plusieurs sites historiques : la **Galerie Jules Salles**, l'**Église Sainte-Baudile**, et une fabrique locale où nous avons appris le processus de fabrication et le coût des objets traditionnels avec l'accompagnement de **la SERGE à Nîmes**.

Notre découverte s'est poursuivie par une visite au **Jardin de la Fontaine**, où nous avons pu apercevoir le célèbre **crocodile de Nîmes**, symbole de la ville, ainsi qu'une statue représentant **l'empereur Auguste**. En parcourant **la longue avenue de Nîmes**, conçue par **Jean-Michel Wilmotte** en 2013, nous avons été impressionnés par l'équilibre entre modernité et héritage antique.

Sur notre chemin, nous avons aussi vu la statue **Arènes Denis**, le **Carré d'Art** créé par **Jean Bousquet** en 1993, et bien sûr la fameuse **Maison Carrée** – qui, malgré son nom, est en réalité de forme rectangulaire – inscrite au **patrimoine mondial de l'UNESCO**.

Nous avons également aperçu l'église "**Sean Paul Church**", avant de terminer la matinée par la visite de **l'amphithéâtre de Nîmes**, autrefois lieu de combats entre gladiateurs et animaux sauvages, aujourd'hui préservé, les spectacles de ce type ayant été interdits depuis 2010.

À midi, direction le **Pont du Gard**, où nous avons profité d'un agréable déjeuner dans les jardins. L'après-midi, nous avons visité **le musée du Pont du Gard** : un espace immersif où nous avons regardé un film dans le cinéma du site, puis exploré les expositions retraçant l'histoire et l'ingénierie de ce **monument romain** exceptionnel.

15 juillet – Nîmes et Pont du Gard



Après la séance de cinéma au musée du Pont du Gard, nous sommes descendus au pied du monument pour profiter d'un moment de détente **au bord de l'eau**. Certains ont même pu se baigner dans la rivière, tandis que d'autres en ont profité pour admirer la vue spectaculaire sur **l'aqueduc**, chef-d'œuvre d'ingénierie romaine. Ce fut un instant paisible et rafraîchissant, en pleine nature, qui nous a permis de nous reconnecter au paysage unique de ce site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.



15 juillet – Nîmes et Pont du Gard

De retour au centre, une toute autre ambiance nous attendait : celle de la présentation des pays. En effet, les stagiaires venus d'Albanie, d'Iran et d'Inde nous ont offert un véritable voyage culturel à travers des présentations passionnantes et vivantes. Chacun d'eux a su mettre en valeur la richesse de son pays : ses traditions, sa gastronomie, ses costumes et ses célébrations. C'était à la fois instructif, touchant et festif. Nous avons découvert des facettes parfois méconnues de ces cultures, et cela a suscité beaucoup de curiosité et d'échanges entre nous.

Les membres du Lions Club se sont joints à nous pour cette belle soirée d'échanges interculturels, et leur présence a renforcé l'aspect convivial et chaleureux de l'événement. Pour clôturer la journée, nous les avons remerciés chaleureusement pour leur accompagnement tout au long de cette aventure, et pour les moments précieux partagés ensemble.

Ce fut une soirée riche en émotions, en découvertes et en ouverture sur le monde — une parfaite illustration de l'esprit de partage et de fraternité qui anime le programme CIFSE.





La journée du 16 juillet a été placée sous le signe de la culture, de la découverte et de la convivialité. Dès le matin, nous avons entamé notre exploration de la ville d'Avignon, célèbre pour son riche patrimoine historique et son atmosphère animée.

Nous avons commencé par la visite du Palais des Papes, l'un des monuments les plus emblématiques de la ville et symbole du passage de la papauté en Avignon au XIV^e siècle. En parcourant ses salles majestueuses, ses chapelles et ses remparts, nous avons été transportés dans un autre temps, fascinés par la grandeur et l'histoire du lieu.

Nous avons ensuite profité d'une promenade dans les rues d'Avignon, particulièrement vivantes en cette période grâce au Festival de théâtre. Artistes de rue, affiches colorées, spectacles improvisés : l'ambiance était festive, créative et pleine d'énergie.



Nous avons fait une promenade en bateau pour déjeuner sur la rivière. Pendant la balade, nous avons été divertis par un chanteur et avons profité de la vue sur la rivière.

Le déjeuner au bord du Rhône a offert une belle parenthèse de calme et de détente, dans un cadre naturel charmant. L'occasion idéale pour reprendre des forces tout en profitant de la vue sur le fleuve.

Dans l'après-midi, nous avons visité le Pont d'Avignon, connu dans le monde entier grâce à la célèbre chanson. Ce moment a été marqué par une belle énergie : beaucoup de photos souvenirs, et même une danse Bollywood improvisée qui a fait sourire tous les passants !



Nous avons ensuite été chaleureusement accueillis chez Brigitte, membre du Lions Club d'Avignon, pour un moment de détente dans son jardin. La piscine a été très appréciée sous le soleil d'été, et le dîner autour d'une savoureuse paella a rassemblé tout le groupe dans une ambiance conviviale.

La soirée a aussi été l'occasion de fêter les anniversaires de trois stagiaires : William (Singapour), Ieva (Lituanie) et Breno (Brésil). Une belle célébration pleine de joie, de musique et de rires.

Cette journée à Avignon restera comme l'une des plus riches et mémorables de notre séjour : un parfait mélange de culture, d'amitié et de plaisir partagé. Un grand merci à Brigitte et au Lions Club d'Avignon pour leur accueil si chaleureux !



17 juillet - Salon de Provence

La journée d'aujourd'hui a été riche et enrichissante pour nous, stagiaires CIF, à Salon-de-Provence. Le programme comprenait trois phases culturelles et historiques, chacune nous permettant de mieux connaître le patrimoine unique de la région.

Le premier point de notre programme a été le musée du Château de l'Empéri, l'une des plus anciennes forteresses de Provence, située au sommet d'une colline rocheuse. Nous avons appris l'histoire de l'armée française, depuis les guerres Napoléoniennes jusqu'au milieu du XXe siècle. Les expositions comprenaient des uniformes, des armes, des documents et des peintures uniques. La collection d'uniformes militaires représentant différentes époques a été particulièrement impressionnante. Le guide a beaucoup parlé de chaque période, ce qui nous a permis de découvrir l'histoire militaire de la France à travers des objets et des artefacts réels.



Nous nous sommes ensuite dirigés vers le Théâtre municipal Armand, un bâtiment historique de style Italien construit au XIXe siècle. On nous a parlé des caractéristiques architecturales du bâtiment, de son importance pour la vie culturelle de la ville et du répertoire moderne. Nous avons même pu regarder dans les coulisses et apprendre comment la vie théâtrale est organisée de l'intérieur. Ce théâtre n'est pas seulement une scène, c'est un centre de culture vivante où les générations se rencontrent.



La troisième et Dernière étape de notre visite est la Savonnerie Rampal Latour, l'une des plus anciennes usines de savon de la région. Nous avons appris l'histoire de la fabrication traditionnelle de savon en Provence, la composition et la production de savon de Marseille. On nous a montré des machines anciennes encore utilisées, expliqué les étapes de cuisson du savon et parlé de la signification des ingrédients naturels. Après la visite, nous avons eu l'occasion d'essayer et d'acheter des produits. L'atmosphère était chaleureuse et amicale et nous avons ressenti le respect de l'artisanat transmis de génération en génération.

Dans l'ensemble, la journée d'aujourd'hui a été non seulement éducative, mais aussi inspirante. Nous avons vu comment l'histoire, la culture et les traditions peuvent être vivantes lorsqu'elles sont racontées avec amour et respect. Salon-de-Provence est devenu pour nous un lieu de véritable immersion dans l'esprit du Sud de la France.

18 juillet - Marseille

Aujourd'hui, nous avons profité d'une journée ensoleillée pour découvrir quelques coins incontournables (et super charmants) de Marseille.

Dès notre arrivée, nous avons été chaleureusement accueillis par le Lions Club, qui nous a accompagnés avec gentillesse et bonne humeur tout au long de la journée. Une belle manière de se sentir les bienvenus dans la ville !

Cathédrale de la Major:

La journée a commencé fort avec la visite de la Cathédrale de la Major.

Franchement, elle est énorme et magnifique, perchée juste à côté de la mer. L'intérieur est aussi impressionnant que l'extérieur.



Balade dans la ville et le Panier:

Après ça, nous nous sommes baladés dans la ville. Passage obligé par le quartier du Panier, avec ses rues colorées, ses graffitis et son ambiance artistique. C'est vraiment l'endroit parfait pour se perdre un peu et tomber sur des surprises.



Pause déjeuner:

Vers midi, arrêt bien mérité dans un restaurant italien. Ambiance détendue, soleil sur la terrasse, et estomac comblé !



Après-midi culture – Palais Longchamp et musées:

Direction ensuite le Palais Longchamp (en tram). Ce lieu est déjà impressionnant rien que de l'extérieur.

*** Le Muséum d'Histoire Naturelle :**

entre os de dinosaures, animaux empaillés et plantes exotiques.

*** Le Musée des Beaux-Arts :**

peinture, sculpture, un peu de tout.

C'est un lieu vraiment magnifique, chargé d'histoire et d'élégance.

Nous avons été impressionnés par la beauté de l'architecture et la majesté

des fontaines. Ce fut un moment fort de notre visite à Marseille, que nous avons beaucoup apprécié.



19 juillet - Aix-en-Provence

Une journée bien remplie à Aix-en-Provence !

Le matin, nous avons assisté à une conférence passionnante organisée par le Lions Club d'Aix-en-Provence, qui nous a présenté l'histoire et les richesses de la ville.

Ensuite, nous avons retrouvé notre guide, qui nous a conduits à travers la ville : nous avons vu la statue du roi René, longé le célèbre cours Mirabeau, et découvert plusieurs fontaines emblématiques, comme celle d'eau chaude et la fontaine du sanglier.

Puis, nous avons visité la mairie d'Aix, où nous avons eu la chance de découvrir la salle du conseil municipal. La visite s'est poursuivie à la cathédrale Saint-Sauveur, un lieu chargé d'histoire et de spiritualité.

Après un bon déjeuner au lycée, une belle surprise nous attendait : la chasse aux fontaines !

Nous avons été divisés en 9 groupes mixte lions d'Aix et CIF et chacun devait retrouver différentes fontaines à travers la ville, les photographier avec une mise en scène originale, et envoyer les clichés. Un moment à la fois ludique, sportif et artistique !



19 juillet - Aix-en-Provence

Le soir, nous avons poursuivi avec une soirée interculturelle haute en couleurs avec une dizaine de membres du club d'Aix : plusieurs pays étaient à l'honneur. Des plats traditionnels du monde entier ont été préparés et partagés un vrai voyage culinaire !



Nous avons également présenté une danse Bollywood endiablée, suivie d'une remise de prix pleine de surprises et de sourires. Les gagnants ont reçu de super récompenses !



20 juillet - Cassis

Le 20 juillet 2025, dans le cadre du programme du stage, nous avons effectué une sortie à Cassis, organisée avec le soutien du Lions Club local. À notre arrivée, nous avons été accueillis par Madame Annie et Monsieur Roland. La matinée a commencé par une promenade dans le centre-ville et le long du port, ce qui nous a permis de découvrir le cadre typique et l'ambiance de cette ville en bord de mer.

Ensuite, une excursion en bateau a été organisée pour visiter les calanques de Cassis, un ensemble de criques profondes encastrées entre des falaises calcaires abruptes, situées entre Cassis et Marseille. Ces formations naturelles spectaculaires, classées en partie parc national, sont accessibles uniquement par mer ou à pied, ce qui renforce leur caractère préservé. Durant cette sortie d'environ une heure, nous avons pu observer de près la diversité du paysage : falaises blanches plongeant dans la mer, eaux limpides aux reflets turquoise, végétation typique du maquis méditerranéen. À bord, nous avons échangé avec plusieurs membres du Lions Club, dont le président de la section de Cassis, qui nous ont partagé des informations précieuses sur la géologie des calanques, la faune et la flore locales, ainsi que les mesures de protection mises en place. Nous avons également discuté du rôle du Lions Club dans la préservation du patrimoine et la sensibilisation des visiteurs.



Après cette activité, nous avons déjeuné ensemble dans un restaurant du centre-ville. L'après-midi, nous avons poursuivi la sortie par une marche en direction de la plage, où nous avons profité d'un moment de détente et de baignade dans un cadre agréable et ensoleillé. L'ensemble des activités s'est déroulé dans une bonne organisation et dans le respect du programme prévu.



De retour au lycée en fin d'après-midi, nous avons partagé le dîner avant d'assister aux présentations culturelles des différents pays représentés dans le stage (Cuba, Mongolie, Érythrée). Un moment particulièrement marquant a été la présentation de la Mongolie, durant laquelle nous avons découvert que leur écriture se faisait de haut en bas. Par ailleurs, lors de la présentation de l'Érythrée, nous avons tenté de prononcer certains mots dans leur langue, ce qui s'est avéré difficile mais très amusant. La soirée s'est terminée par les répétitions pour la clôture.



21 juillet - Aix-en-Provence

Le 21 juillet, les stagiaires du Centre International Francophone (CIF) ont vécu une journée riche en découvertes culturelles, artistiques et humaines.

La matinée a débuté par une visite guidée du Musée Granet à Aix-en-Provence, où nous avons eu l'opportunité d'explorer l'exposition « Cézanne au Jas de Bouffan ». Cette immersion dans l'univers du célèbre peintre aixois nous a permis de mieux comprendre son lien profond avec le territoire provençal, ainsi que l'évolution de son style à travers les paysages et les lumières du sud de la France.



Dans l'après-midi, nous avons poursuivi cette exploration artistique avec une visite du Jas de Bouffan Mansion, ancienne demeure familiale de Cézanne. Ce lieu chargé d'histoire nous a permis de voir de nos propres yeux certains décors peints par l'artiste, tout en nous plongeant dans son quotidien.



21 juillet - Aix-en-Provence

La soirée s'est poursuivie avec une dégustation de vins provençaux, animée par Gisèle MARGUIN. Cette activité nous a permis de découvrir différents cépages de la région dans une ambiance chaleureuse et ouverte à l'échange.



Enfin, la journée s'est conclue par une série de présentations culturelles préparées par les stagiaires originaires du Kazakhstan, de l'Indonésie et du Kenya. À travers danses, vidéos et témoignages, ils nous ont offert un aperçu vivant et touchant de leurs cultures respectives, enrichissant encore davantage cette journée placée sous le signe du partage.

22 juillet - Allauch

À 9h30: Nous avons visité le moulin à Allauch, un endroit plein de charme situé en hauteur, avec une très belle vue sur les alentours. La visite était intéressante et nous a permis de découvrir comment fonctionnait un moulin à vent autrefois. C'était un moment à la fois calme et instructif.

À 10:30: Nous sommes allés dans une petite boutique artisanale appelée Royaume des Abeilles, où l'on fabrique du nougat traditionnel depuis trois générations. Nous avons pu voir comment le nougat est préparé, avec du miel et des amandes. C'était très intéressant de découvrir toutes les étapes de fabrication. Nous avons aussi eu la chance d'en goûter plusieurs morceaux : ils étaient vraiment délicieux !



À 11h30: Nous sommes allés manger une délicieuse pizza au Réséda, un lieu incroyable, avec une vue très agréable; nous y avons passé un excellent moment.



22 juillet - Allauch

À 14h00: Nous sommes allés au Château de la Buzine, une bâtisse du XIXe siècle qui doit sa célébrité à Marcel Pagnol, qui l'a évoqué dans ses souvenirs d'enfance et en a été le propriétaire. Mais, le plus important, c'est que nous étions les acteurs de notre propre film.



22 juillet - Allauch

À 15h00: Nous avons remonté le temps jusqu'en 1904, et nous avons vu comment c'était d'aller à l'école à l'époque, c'était vraiment intéressant; pauvre Eric, il n'avait pas son matériel scolaire avec lui.



À 20h00: Nous avons appris à connaître d'autres pays grâce à nos collègues qui nous ont parlé de Tadjikistan et la République dominicaine.

À 21h00: Nous avons une conférence sur la francophonie par Mme le consul générale de Roumanie à Marseille, où plusieurs de nos collègues ont parlé de leur expérience en train d'apprendre le français.



23 juillet - La Ciotat

Aujourd'hui, nous avons passé une très belle journée à **La Ciotat**, une ville pleine de charme et d'histoire.

Nous avons commencé par une visite de **l'Eden Théâtre**, connu comme le plus vieux cinéma du monde. C'était une belle occasion de **regarder des films** mais aussi de **comprendre l'histoire du cinéma** et l'importance de ce lieu emblématique.



Après cela, nous avons fait **une petite balade dans la ville de La Ciotat**. Nous avons pu admirer le port et le chantier naval et découvrir les ruelles typiques de cette ville côtière.

23 juillet - La Ciotat

Ensuite, nous sommes allés à **la mairie** avec les membres de Lions Club de la Ciotat et également les familles d'accueil, nous avons eu de la chance d'échanger avec Monsieur le Maire et d'être témoin de son discours inoubliable. Par ailleurs, nous avons profité de cette occasion en honorant Monsieur le maire avec un fanion de CIF.



23 juillet - La Ciotat

Après, nous étions accueillis chez Nicole et Patrice DEFAIS, nous avons partagé un moment convivial autour d'un bon repas. Puis, l'après-midi a été sportif et détendu avec une partie de **volley**, suivie d'un **jeu de pétanque**. Malheureusement, nous n'avons pas eu le temps d'aller à la piscine, mais l'ambiance générale était tout de même très agréable.



23 juillet - La Ciotat

La journée s'est terminée en beauté, avec les remerciements chaleureux à la Présidente, à Nicole et à Patrice Défais **pour leur accueil et leur générosité**. Leur présence et leur bienveillance ont véritablement marqué cette belle expérience.

En rentrant au lycée, nous étions **coincé sous le pont** dans la rue étroite, mais heureusement avec notre Monsieur le chauffeur expérimenté on a pu surmonter ce défi et nous sommes bien rentrés.

À la fin, Il y avait les **présentations** d'Algérie, du Maroc et du Viêtname.

En résumé, une journée riche en découvertes, en émotions et en bons moments partagés à La Ciotat.



24 juillet - La Roque d'Anthéron

Aujourd'hui, nous avons découvert la charmante ville de La Roque d'Anthéron.

Nous avons commencé la journée par un agréable piquenique au parc, dans une ambiance conviviale et détendue.

Nous nous sommes ensuite rendus à la Mairie, où nous avons été reçus par le maire en personne. Très aimable et accueillant, il nous a souhaité la bienvenue et partagé quelques mots chaleureux.



24 juillet - La Roque d'Anthéron

L'après-midi a été marqué par une visite à l'auditorium du parc du Château de Florans par le directeur du festival en personne. Ce lieu est emblématique du Festival International de Piano, qui nous a impressionné par son histoire et son atmosphère unique.



Pour clôturer la journée, nous avons été invités dans la maison d'une membre du Lions Club. Là, nous avons dansé, joué de la guitare, chanté et présenté quelques spectacles. Nous avons été accueillis avec beaucoup de chaleur et de gentillesse, dans une ambiance festive et amicale.

Cette journée a été riche en découvertes culturelles, rencontres et moments de partage.



25 juillet - Marseille

La journée a débuté par la visite de la grotte Cosquer, incluant une balade interne pour découvrir l'histoire de la Marseille antique.

À l'intérieur, nous avons également exploré des expositions consacrées aux civilisations anciennes ainsi qu'à la faune, ce qui a rendu la visite particulièrement enrichissante.



Après le musée, nous avons poursuivi notre découverte à pied en arpentant la région du Vieux-Port, profitant du temps ensoleillé et venteux, jusqu'à notre lieu de déjeuner.



25 juillet - Marseille

L'après-midi, nous avons embarqué pour un tour en petit train afin d'admirer les différents quartiers et paysages de Marseille, jusqu'à notre destination finale : la basilique Notre-Dame de la Garde. Nous avons visité l'édifice, pris de magnifiques photos de la vue panoramique sur la ville et profité d'un moment de détente.



En fin de journée, il était temps de regagner Aix. Nous avons chaleureusement remercié le Lions Club pour leur accueil amical à Marseille, puis sommes rentrés pour effectuer les dernières répétitions en vue de la soirée de clôture.

26 juillet - gorges du Verdon

La journée du 26 juillet restera sans aucun doute l'une des plus brillantes et des plus mouvementées de notre stage CIF. Nous avons quitté les villes provençales pour nous immerger dans la nature à couper le souffle des gorges du Verdon, un lieu emblématique connu pour ses falaises vertigineuses, ses eaux émeraude et ses paysages à couper le souffle.

Nous avons commencé cette aventure avec une expérience de sports nautiques inoubliable : deux heures de kayaks et un bateau directement dans la gorge. Entourés d'impressionnants murs de roche, nous avons navigué sur des eaux calmes mais puissantes dans un cadre sauvage et majestueux. C'était à la fois sportif et apaisant — le moment idéal pour renouer avec la nature après nos nombreuses visites culturelles. Beaucoup d'entre nous ont apprécié les épreuves physiques autant que la beauté de l'endroit, et l'atmosphère était détendue, joyeuse, presque méditative.



26 juillet - gorges du Verdon



Après cette pause active et rafraîchissante, nous avons poursuivi la journée par une excursion culturelle au musée de la préhistoire des gorges du Verdon, situé à Quinson. Ce musée moderne nous a permis de remonter à la préhistoire en découvrant les traces laissées par les premiers habitants de la région.

À travers des artefacts archéologiques, des maquettes et des reconstitutions spectaculaires, nous avons exploré la vie quotidienne de ces anciens, leurs outils, leurs habitations, leurs mouvements. Une façon passionnante de relier le paysage naturel que nous venons de parcourir à l'histoire humaine qui l'a habité pendant des millénaires.



En bref, cette journée dans les gorges du Verdon était un mélange parfait d'aventure, de sport, de nature et de culture. Un vrai souffle dans notre voyage qui nous a permis de voir la Provence d'une manière différente - sauvage, ancienne et profondément vivante.

27 juillet – Soirée de clôture

C'était le dimanche 27 juillet, il était presque 9 heures du matin, l'heure à laquelle notre dernière journée ensemble allait commencer. C'était la première fois en quatre semaines que nous avions autant de temps pour dormir, mais c'était une journée qui allait l'exiger, une journée qui allait exiger des efforts, du dévouement, de la concentration, de l'énergie et beaucoup de pensée positive.

Après le petit-déjeuner, nous avons commencé à préparer notre grande soirée, notre "Soirée de clôture". Il y avait beaucoup de travail à faire et nous nous y sommes rapidement attelés. Tout d'abord, nous avons commencé par la préparation des plats traditionnels de certains stagiaires, qui avaient été sélectionnés pour nous faire découvrir la richesse culinaire de leurs pays lors du dîner de ce dernier jour. L'ambiance dans la cuisine était incroyable, tout le monde cuisinant ensemble, écoutant de la musique, dansant, s'aidant les uns les autres, un vrai travail d'équipe.

Vers midi, nous avons commencé les dernières répétitions de chaque numéro que nous présenterions dans le spectacle, où nous avons été très surpris de voir des stagiaires qui avaient gardé leurs numéros secrets jusqu'à ce moment-là et qui nous ont impressionnés : la danse chaude et passionnée de Breno et Carla, la chorégraphie contagieuse de la chanson de Bakari, et la voix douce et puissante de Ieva.



27 juillet – Soirée de clôture

Puis vers 16 heures, nous nous sommes rendus à la sortie du spectacle pour faire la dernière répétition sur la scène, installer tous les décors, puis nous nous sommes changés pour commencer notre spectacle.

Nous avons été honorés de la présence du gouverneur du District Sud-Est, Laurence Mercadal, du gouverneur du District Centre-Est, Didier Klein, du vice-président de la Métropole, le général David Galtier, du président du CIF, Hervé Tovo, Mme Grossu du consul de Roumanie et d'autres diplomates.

Notre spectacle a commencé vers 19h, avec les discours des personnes citées ci-dessus et de notre responsable Eric Salavert. Après une heure et demie de danse, de chant et de moments uniques, notre spectacle s'est terminé par les discours de nos stagiaires Zeinab et Nia, ainsi que de l'équipe d'encadrement.

L'ambiance était émotive et déchirante, pleine de larmes et de sentiments mêlés, avec la tristesse de la fin d'une belle aventure, mais avec la satisfaction d'avoir créé une famille qui traverse toutes les frontières.

Mais il n'y avait pas que des larmes et des embrassades d'adieu, c'était une nuit de célébration, et comme toute bonne nuit de célébration, elle s'est terminée par un repas avec tous les invités, y compris nos familles d'accueil. C'était un moment spécial, tous ensemble, célébrant et revivant les moments de cette première semaine, au cours de laquelle ces Lions Clubs sont devenus plus que de simples hôtes, ils sont devenus nos parents.



SOIRÉE DE CLÔTURE

Les étoiles du Sud
CIFSE 2025



Invitation soirée de clôture

 CENTRES INTERNATIONAUX FRANCOPHONES
DES LIONS CLUBS DE FRANCE

UNE PARTENELLITE ENTRE LES PEUPLES ET LES GÉNÉRATIONS DEPUIS 1956

SOIRÉE DE CLÔTURE
Centre International Francophone
Sud Est



Le lionisme n'est pas seulement la meilleure idée de
notre temps, c'est aussi l'idée la plus brillante de
tous les temps.
- Winston Churchill -

Les stagiaires et toute l'équipe de
CIFSE 2025 de 22 pays différents vous
invitent à leur **SOIRÉE DE CLÔTURE**
au cours de laquelle ils vous
présenteront leur spectacle.



N'hésitez pas à assister à cette inoubliable
fête de l'amitié et de la Francophonie !

Dimanche 27 juillet

Heure de spectacle: 18:30

Heure de buffet: 20:00

Au Lycée Saint-Éloi

9 Av. Jules Isaac, Aix-en-Provence

Le prix d'entrée est de 30 euros

Le nombre de places étant limité,
merci de confirmer votre participation
par mail: lionscifse@gmail.com
ou par SMS au 06 13 62 33 55

Sur place il sera possible de faire un
don aux CIFSE

Merci aux partenaires de CIF SE



LaProvence.

Impatients de nous voir ? Suivez notre
aventure pendant ce mois de juillet sur page
Facebook de CIF SE:



Créer et développer un esprit de
compréhension entre les peuples du monde



Lions Club International

Liste des prestations

Defilé avec des drapeaux

Viva la vida (chant)

Anne, Nia, Amálie
+ ceux qui voulaient montrer le soutien

Danse Classique

Serine, Anne

Girl from Ipamena (Chant)

Anne, Breno

Samba (Chant)

Anne, Diego

Danse albanese

Soleda, Liza, Ieva, Bakari, Nekie, Alvaro, Phuong,
Felicia, Diego

Danse Asie central

Dayana, Namooná, Nilufar

Chanson kenyane

Bakari + sa suite de danse

Danse de taureaux

Marie, Bakari, Alvaro, Diego, Harsh, Breno, Carla,
Soleda, Ieva, Bhavika

Danse Iranienne

Zeinab, Nilufar, Wissal, Serine, Ieva, Liza, Nekie,
Soleda

Leçon de vietnamien

Phuong + assistants de support visuel

Liste des prestations

Danse Arabe

Wissal, Serine, Diego, Bakari, Phuong, Alvaro,
Anne, Soleda, Nekie, Nilufar

Chanson Lithuanienne

Ieva

Bachata

William, Anne, Soleda, Shada, Ieva, Kanishka,
Serine, Diego, Bakari, Phuong, Harsh, Felicia,
Carla, Breno, Nekie, Bhavika

Poème arménien

Liza

Forró brésilien

Breno et Carla

Chanson singapourienne

William + les porte-bannières

La Seine (danse)

Marie, Shada, Bhavika, Felicia, Carla, Phuong,
Kanishka, Ieva, Soleda

Chanson mongolienne

Namoonaa

Danse roumane

Danses Bollywood

SCANNEZ ICI

POUR LA PLAYLIST DE
SOIRÉE DE CLÔTURE



www.reallygreatsite.com

+123-456-7890

Traduction de poème de l'Arménie (Liza)

Ես իմ անուշ Հայաստանի Եղիշե Չարենց

J'aime le fruit gorgé de soleil de mon douce Arménie,
Le chant plaintif de notre vieux saz, sa corde en pleurs, je l'aime,
Le parfum sanglant des fleurs et des roses,
Et la danse douce et souple des filles de Naïri, je l'aime.

J'aime notre ciel sombre, nos eaux claires, notre lac lumineux,
Le soleil d'été et la tempête d'hiver à la voix de dragon, sublime,
Les murs noirs et inhospitaliers des cabanes perdues dans l'ombre,
Et la pierre millénaire des villes anciennes, je l'aime.

Où que je sois — je n'oublierai pas nos chants plaintifs,
Je n'oublierai pas nos livres en lettres de fer, devenus prière,
Même si les blessures de notre cœur saignent abondamment —
Toi, mon Arménie orpheline et ensanglantée — c'est toi que j'aime.

Pour mon cœur plein de nostalgie, il n'existe aucun autre conte.
Nulle autre couronne lumineuse comme celle de Narekatsi, de
Khoutchaki.
Parcours le monde — il n'est pas de sommet blanc comme l'Ararat.
Comme un chemin vers une gloire inaccessible — c'est mon mont
Massis que j'aime.

Traduction de chanson de Lithuanie (Ieva)

Dzūkija

Kiek daug gražių dainų,
Bet gražiausios mano tėviškėj.
Su daina aš gyvenu:
Koks gi tu dzūkas be dainos?

(refrain):

Vieškelio vingiuos supas berželiai,
Šypsosi saulė danguje.
Mes esam dzūkai, girių karaliai.
O Karalienė – Dzūkija!

Kiek daug žalių girių,
Bet žaliausios mano tėviškėj.
Girios oš, girios žaliuos,
Kur aš gyvenčiau, jei ne jos!

(refrain)

Kiek daug gerų žmonių,
Bet geriausi mano tėviškėj.
Dzūkas paguos, ranką paduos,
Dzūkas tau širdį atiduos.

Combien il y a de belles chansons,
Mais les plus belles sont dans ma patrie.
Je vis avec la chanson :
Qu'est-ce qu'un Dzūkas sans chanson ?

(Refrain)

Les bouleaux se balancent dans les
virages du chemin,
Le soleil sourit dans le ciel.
Nous sommes les Dzūkas, rois des forêts.
Et la Reine — c'est la Dzūkija !

Combien il y a de forêts verdoyantes,
Mais les plus vertes sont dans ma patrie.
Les forêts bruissent, les forêts
verdissent,
Où vivrais-je, si ce n'est parmi elles ?

(Refrain)

Combien il y a de braves gens,
Mais les meilleurs sont dans ma patrie.
Le Dzūkas te consolera, te tendra la
main,
Le Dzūkas te donnera son cœur.

Une leçon de vietnamien (Phuong)

Xin chào!

Mot	Ton	Signification
bo	Ton neutre	Le pourboire
bó	Ton montant	Le fagot
bò	Ton tombant	Boeuf / Vache Ramper
bõ	Ton cassé	Une perte
bỏ	Ton plongé	Abandonner
bọ	Ton lourde	Insecte

Bô, bỗ, bở, bộ, bõ, bờ, bớ, bờ, bợ, bỡ





Discours de Nia

Chers membres du Lions Club, chère équipe du CIF, chère famille,

J'ai toujours été le genre de fille qui pose trop de questions.

Mais une question m'a suivie toute ma vie :

Qu'est-ce que la culture ?

Est-ce la musique ? La langue ? La mémoire ? La douleur ? La joie ?

Je viens de la République dominicaine — un pays où la culture se vit dans les rues, dans la chaleur des voix, des gestes, du peuple.

Mais ici, entourée de personnes venues de vingt-deux pays, j'ai compris quelque chose de plus profond encore :

La culture, ce n'est pas seulement ce que l'on porte en soi. C'est ce que l'on partage.

C'est ce fil invisible qui nous relie, même quand on ne parle pas la même langue, même quand on ne prie pas de la même façon, même quand nos vies semblent si éloignées.

Et pourtant...

J'ai ri à des blagues dans des langues que je ne comprends toujours pas.

J'ai appris des mots que je prononce mal mais avec tendresse.

J'ai goûté des plats qui m'ont raconté des histoires.

J'ai découvert des chansons qui ne ressemblent pas aux miennes, mais qui m'ont fait danser avec le cœur.

Je n'aurais jamais imaginé créer des liens aussi sincères avec des personnes si différentes de moi.

Et pourtant, quelque chose nous unit.

Ce quelque chose, c'est la francophonie.

Un espace commun où nos différences deviennent des ponts.

Un souffle partagé où nos cultures ne s'effacent pas, mais s'embrassent.

Aujourd'hui, en me tenant ici, je ne représente pas seulement ma culture.

Je représente ma famille, mes amis, les sourires partagés, les longues conversations, les larmes versées, les silences habités.

Et toutes les personnes que je vais pleurer en quittant ce lieu.

Grâce à vous, je ne repartirai pas seulement enrichie — je repartirai changée.

Je sais désormais que ma culture n'est pas une chose figée à protéger, mais une lumière vivante, à faire rayonner, à offrir, à faire vibrer.

Merci d'avoir créé un lieu où la culture ne se raconte pas seulement — elle se vit.

Merci d'avoir prouvé que la francophonie, ce n'est pas un mot, c'est un lien.

Merci de m'avoir fait sentir, non seulement accueillie — mais profondément adoptée.

Du fond du cœur, merci.



Discours de Zeinab

Mesdames et Messieurs,
Chers membres du Lions Club,
Chères familles d'accueil,
Et mes chers amis,

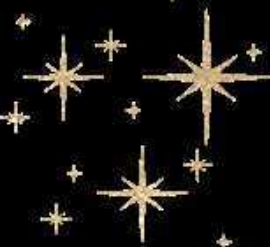
Il est difficile de croire que notre aventure touche déjà à sa fin.
Il y a quelques semaines, nous étions de parfaits inconnus, venus de 22 pays différents, avec des langues, des cultures, des histoires différentes.
Aujourd'hui, nous repartons avec des souvenirs communs, des rires partagés, des liens tissés... et peut-être même un petit accent provençal dans nos cœurs.

Nous avons traversé le sud-est de la France, découvert la beauté de la Provence, ressenti la chaleur du soleil... mais surtout, la chaleur humaine.
Chaque visite, chaque rencontre, chaque repas partagé a été un moment de découverte... et d'émotion.
Dès notre première semaine, nous avons été accueillis par des familles généreuses et chaleureuses.
Vous nous avez ouvert votre maison, votre table, et surtout... votre cœur.
Pour beaucoup d'entre nous, vous êtes devenus comme une deuxième famille.
Et cela... on ne l'oubliera jamais.

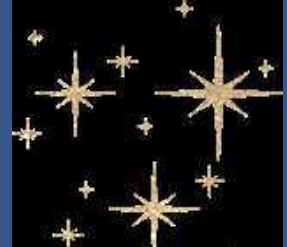
Merci pour votre accueil, votre patience, vos sourires.
Merci de nous avoir fait sentir chez nous, à des milliers de kilomètres de chez nous.
Merci de nous avoir montré que, malgré les frontières, ce qui nous unit est bien plus fort que ce qui nous sépare.

Aujourd'hui, on se quitte peut-être... mais ce n'est qu'un au revoir.
Parce que les liens tissés ici ne s'effaceront pas avec le temps.
Ils voyageront avec nous, dans nos valises, dans nos souvenirs, dans nos cœurs.

Au nom de nous tous,
Merci pour cette expérience inoubliable.
Merci de nous avoir fait croire, un peu plus, en l'humanité.
Et... à très bientôt, j'espère.
Merci.



Discours de l'équipe d'encadrement



Quatre semaines, quatre semaines, c'est le temps qui s'est écoulé depuis que 27 cœurs assoiffés d'émotions et d'espoir se sont rencontrés pour la première fois, avec la même nervosité et la même insécurité que lorsqu'on rencontre son premier amour. Cela peut sembler éternel vu de l'extérieur, mais pour les 27 protagonistes de cette aventure, cela ne semble pas si long. En effet, lorsque l'on met en gage son âme, ses sentiments et ses rêves, le mot "temps" devient abstrait et perd son sens.

Il y a quatre semaines, nous avons rencontré un groupe de jeunes venus des quatre coins du monde, un groupe d'étrangers, dont certains étaient timides et gênés, effrayés à l'idée de s'exprimer et de faire des fautes de grammaire. Aujourd'hui, l'amitié et l'amour ont surmonté la barrière de la peur, désarmé la peur et franchi la frontière des insécurités. Aujourd'hui, nous ne sommes plus un groupe d'étrangers, aujourd'hui nous sommes des frères et des sœurs, nous sommes la famille que la langue française a mise devant nos chemins, et surtout, aujourd'hui nous sommes de meilleures personnes, capables de mettre de côté nos différences, et cela grâce à vous.

Au nom de l'équipe d'encadrement, je voudrais tout d'abord remercier Eric Salavert et Elizabeth Chapuis, d'être plus que nos responsables, d'être nos veilleurs, nos grands-parents, toujours présents et concernés, qui ont rendu possible le rêve de chacun d'entre nous ici. Je voudrais également remercier les familles d'accueil, pour leur amour, leur dévouement, les Lions Clubs du district Sud-Est et de France en général, sans qui rien de tout cela ne serait possible.

À mes collègues Bhavika et Amalie, pour leur engagement et leur dévouement, pour toutes les réunions à une heure du matin, je n'aurais pas pu avoir une meilleure équipe.

Mais je voudrais surtout remercier les 24 stagiaires de nous avoir donné l'occasion de les rencontrer et de faire partie de leur vie. Pour leur courage, car il en faut beaucoup pour prendre une valise et dire : maman, papa, au revoir, je pars à l'autre bout du monde pour réaliser le rêve de ma vie, pour vivre avec un groupe de jeunes que je ne connais pas du tout mais qui, j'en suis sûre, marqueront ma vie à jamais.

Merci à vous (stagiaires), merci au Lions Clubs.

Photos de soirée de clôture

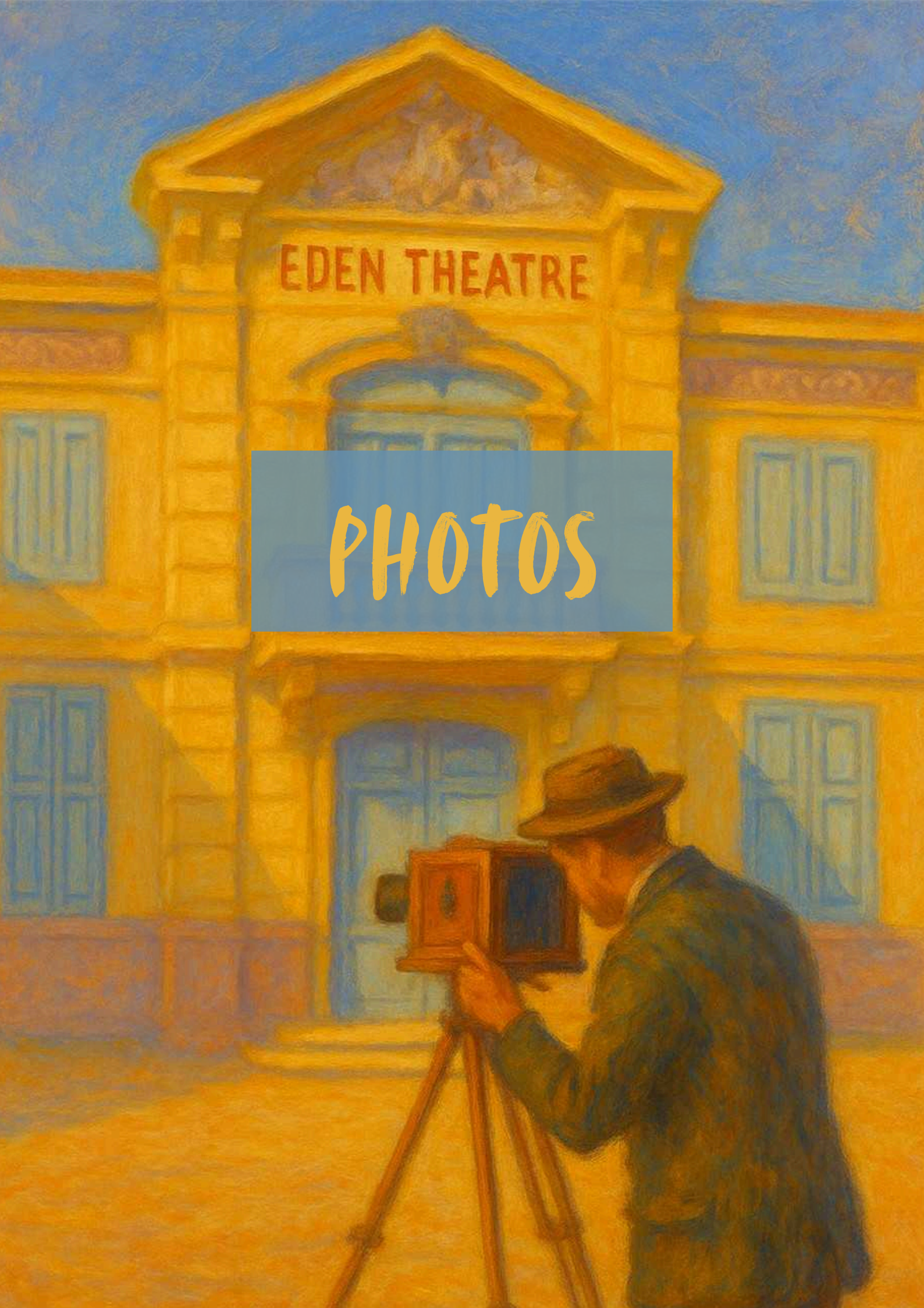












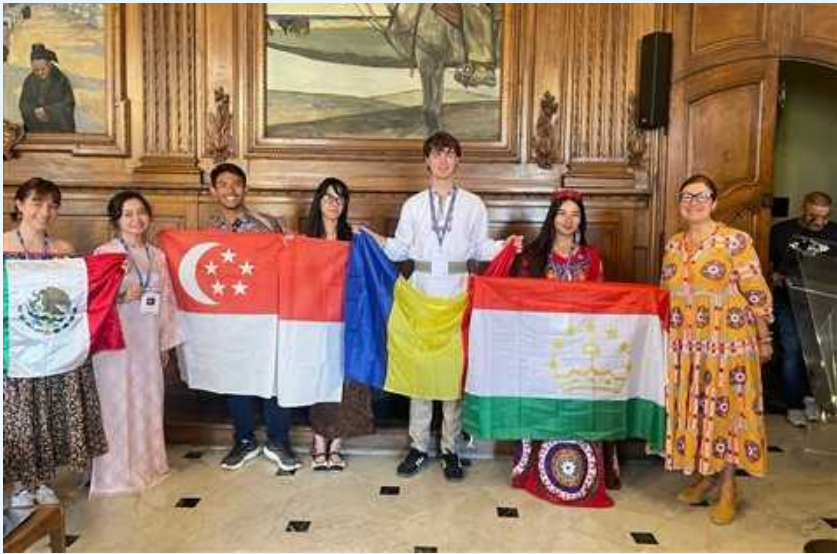
EDEN THEATRE

PHOTOS







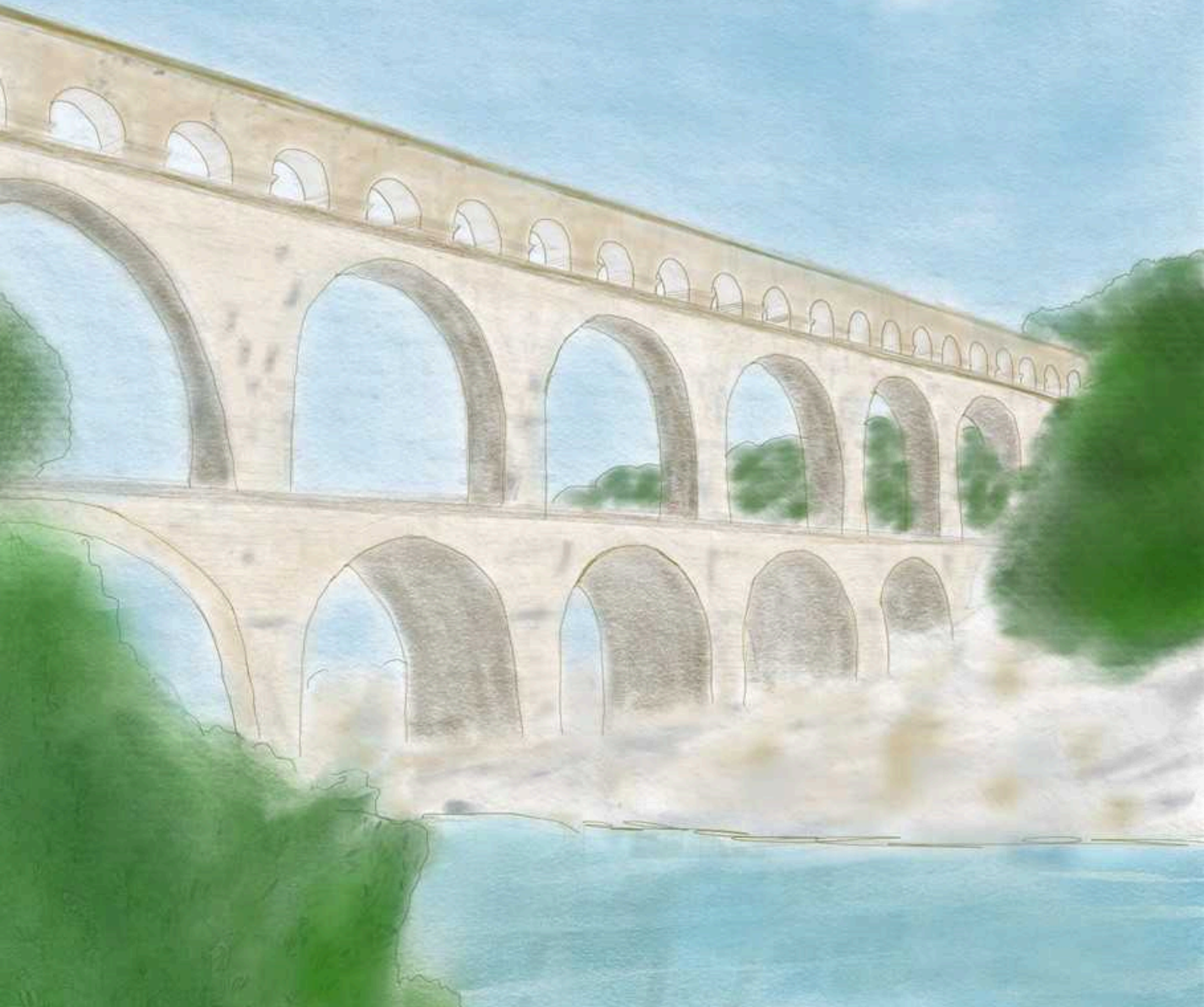








RÉFLEXIONS SUR LE THÈME



« PATRIMOINE ET TRADITIONS, QUELLES TRACES
LE MONDE NUMÉRIQUE LAISSERA-T-IL ? »

La fête des morts et le mapping vidéo à la ville de Morelia, Michoacán: La relation entre la culture et la technologie

Aujourd'hui, la technologie joue un rôle plus qu'important dans la manière dont les sociétés expriment, conservent et transmettent leurs traditions culturelles. Actuellement, les avancées technologiques offrent de nouveaux outils pour raconter des histoires anciennes, raviver les symboles traditionnels et créer des expériences immersives qui renforcent le lien entre le passé et le présent. Dans ce contexte, il est fascinant d'admirer comment des fêtes ancestrales comme le jour des morts au Mexique s'adaptent et s'enrichissent grâce aux innovations numériques, tout en conservant leur essence profonde. Cette interaction entre tradition et modernité permet de rénover l'intérêt des jeunes générations avec leur patrimoine culturel.

La fête des morts, qui est célébrée principalement les jours 01 et 02 de novembre, est une tradition énormément enracinée à la culture mexicaine. Cette festivité symbolise le respect des vivants envers les morts et l'idée que la mort n'est pas une fin, mais une continuation du cycle de la vie. Les familles décorent des autels, préparent de la nourriture traditionnelle et rendent hommage à leurs proches disparus avec des fleurs, des bougies et des objets personnels. Bien que cette fête ait des origines préhispaniques, elle a su évoluer au fil des siècles pour intégrer des éléments modernes tout en maintenant son esprit originel.

Depuis deux années à la ville de Morelia, Michoacán, a été intégré des technologies innovantes pour enrichir la célébration du jour des morts. L'un des exemples les plus remarquables est l'utilisation du mapping vidéo au centre de la ville. Cette technique consiste à projeter une vidéo qui transforme des surfaces comme des bâtiments historiques en écrans animés. Cette procédure permet de raconter des histoires visuelles à travers la lumière, la couleur et le mouvement en images tridimensionnelles. À Morelia, le centre historique devient ainsi un théâtre à ciel ouvert, où les traditions prennent vie de manière spectaculaire grâce aux nouvelles technologies.

De cette manière, la relation entre culture, tradition et technologie au Mexique est aujourd'hui plus dynamique que jamais. Le cas du jour des morts à Morelia, avec ses projections de mapping spectaculaires, montre comment une tradition ancienne peut se connecter avec des outils modernes pour consolider son influence tant pour mexicains comme gens partout ailleurs. Loin de s'opposer, l'innovation et la tradition peuvent se nourrir l'un à l'autre, tant que le respect de l'histoire et de la signification culturelle est préservé. C'est comme ça que la technologie devient un nouvel allié de la mémoire collective, une lumière projetée sur les murs de la ville pour éclairer l'âme d'un peuple.

Carla Nhada Mena Rodriguez - Mexique

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

1. L'ère numérique : une menace ou une opportunité pour le patrimoine ?

Le monde numérique transforme profondément notre quotidien, mais aussi notre rapport à la culture et aux traditions. D'un côté, la digitalisation rapide pourrait entraîner la disparition de certaines formes authentiques du patrimoine. De l'autre, les outils numériques offrent des possibilités inédites de préservation et de diffusion culturelle. C'est particulièrement vrai pour un pays comme le Kazakhstan, dont l'identité nationale est intimement liée à des traditions orales, des symboles visuels et un mode de vie nomade.

2. Le Kazakhstan entre tradition et innovation

Le Kazakhstan se trouve à la croisée de deux mondes : il conserve un lien vivant avec son passé nomade — musique traditionnelle (dombra), vêtements ornés, artisanat — tout en s'ouvrant pleinement aux technologies numériques. Les jeunes Kazakhs publient des chansons traditionnelles sur TikTok, dansent en costume sur Instagram Reels et transforment les motifs culturels en créations de mode numérique. Les entrepreneurs utilisent activement Instagram, TikTok et Telegram pour promouvoir le tourisme, l'artisanat local, et même la gastronomie traditionnelle auprès d'un public international. Les plateformes sociales sont devenues de véritables vitrines de l'identité culturelle kazakhe.

3. Le numérique au service de la mémoire culturelle

La numérisation des manuscrits anciens, la création de modèles 3D de yourtes ou d'objets artisanaux, ou encore les reconstitutions en réalité virtuelle de la Route de la soie, rendent le patrimoine kazakh accessible à un public mondial. Même les langues et dialectes en voie de disparition sont désormais préservés grâce à des podcasts, des cours en ligne et des applications mobiles. Le numérique devient ainsi une sorte de « machine à voyager dans le temps », permettant de transmettre l'esprit des traditions aux générations futures.

4. Une trace nouvelle, une forme renouvelée

Les traces que le monde numérique laissera dans la culture ne signifient pas la fin des traditions, mais leur renaissance sous une autre forme. Pour le Kazakhstan, c'est une opportunité unique de partager la richesse de son patrimoine avec le monde entier. Lorsque le costume traditionnel devient une pièce de « digital fashion » sur Instagram, ou que l'épopée de Kobylandy Batyr est racontée en storytelling sur TikTok, c'est l'héritage kazakh qui trouve une nouvelle voix. Préserver l'âme tout en réinventant les moyens d'expression : voilà le défi et la promesse de l'ère numérique.

Dayana Turarbekova - Kazakhstan

« *Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ?* »

En tant que fondatrice du projet culturel « Cultura A », j'ai eu l'opportunité d'observer de près la manière dont le monde numérique influence le patrimoine et les traditions. À travers les réseaux sociaux, je crée des ponts entre les artistes dominicains et un public international, rendant visibles des formes d'expression culturelle souvent ignorées. Ces plateformes me permettent d'inviter les gens à participer à nos événements, à découvrir notre art, et à s'impliquer dans notre culture de manière interactive et contemporaine.

Le numérique, bien qu'il transforme profondément nos modes de communication, agit aussi comme un outil de transmission culturelle. Il permet non seulement de préserver les traditions grâce aux archives visuelles et sonores, mais aussi de les renouveler, en offrant de nouveaux contextes pour leur expression. Dans mon projet, cette hybridation entre ancien et nouveau favorise un dialogue constant entre les générations, et rend la culture plus vivante que jamais.

Cependant, cette modernisation soulève aussi des questions essentielles : qui contrôle le récit de la tradition en ligne ? Comment éviter que l'essence même de nos patrimoines ne soit édulcorée ou mal interprétée ? Il est crucial de maintenir une conscience critique et de s'assurer que les voix locales restent au cœur de la narration numérique.

Pour moi, le numérique n'est pas une menace, mais un catalyseur. Il amplifie les histoires que nous voulons raconter et permet aux cultures comme celle de la République dominicaine de briller dans le monde entier. Mon engagement consiste à utiliser ces outils de manière consciente et respectueuse, afin de continuer à faire vivre notre patrimoine dans toute sa richesse et sa diversité.

Aniana Vargas - République Dominicaine

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

À l'ère numérique, où tout semble pouvoir être sauvegardé dans un nuage, une question essentielle se pose : comment préserver ce qui vit dans la mémoire des gens, dans les gestes, les sons et les saveurs du quotidien ? À Cuba, terre de métissages culturels et d'héritages multiples, les traditions y sont omniprésentes : on les entend dans les tambours de la rumba à La Havane, on les goûte dans un « ajiaco » préparé à Santiago, on les ressent dans les contes des anciens dans les zones rurales. Pourtant, comme partout ailleurs, le monde numérique transforme nos façons de vivre, de transmettre et de se souvenir. Certains craignent que cette transformation efface peu à peu les traditions, mais peut-être que la réponse n'est pas de résister au numérique, mais de l'apprivoiser.

En effet, le numérique peut devenir un allié puissant pour documenter et partager ce qui, autrement, risquerait de se perdre. À Cuba, de nombreuses initiatives utilisent les réseaux sociaux, les podcasts ou les applications mobiles pour capturer la richesse du patrimoine immatériel : revivre des danses folkloriques, des recettes ancestrales, documenter la musique traditionnelle comme le « son cubano » ou le « punto guajiro », et diffuser ces trésors culturels bien au-delà des frontières. Ces actions permettent à des savoirs souvent marginalisés de circuler, d'éveiller la curiosité des jeunes, et de créer un dialogue entre passé et présent. Le numérique n'efface pas les traditions ; il leur donne une nouvelle scène.

Mais cette transition comporte aussi des risques. Une tradition filmée ne garantit pas sa survie si elle n'est plus pratiquée. Le danger est de croire que tout ce qui est numérisé est sauvé, alors qu'en réalité, une tradition vit par la répétition, la communauté, l'émotion partagée. À Cuba, où l'accès à Internet reste inégal et parfois instable, la sauvegarde numérique ne peut pas remplacer les pratiques vivantes. Les plateformes changent, les données se perdent, et une tradition, une fois numérisée, peut perdre sa chaleur humaine. Une vidéo de danse ne remplacera jamais l'expérience vécue dans une fête populaire.

De plus, certaines pratiques traditionnelles, risquent de perdre en authenticité si elles sont adaptées uniquement pour plaire aux algorithmes ou devenir "tendance". Ce serait une erreur de réduire la richesse du patrimoine à quelques secondes de contenu viral. Il faut donc un équilibre, une conscience : le numérique comme outil, jamais comme substitut. Le vrai défi est de construire un pont entre deux mondes. Le patrimoine ne doit pas être figé dans un musée virtuel, ni oublié sous prétexte de modernité. Il doit être vécu, renouvelé, célébré. Plutôt que d'opposer le tambour au smartphone, apprenons à faire dialoguer le vieux et le nouveau. C'est ainsi que nous assurerons un avenir vivant à nos traditions.

Diego Pedrera Gonzales - Cuba

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

À l'heure actuelle, le monde numérique transforme profondément notre rapport au patrimoine et aux traditions. Grâce aux technologies, il devient possible de sauvegarder, diffuser et transmettre des éléments culturels qui, auparavant, étaient fragiles ou accessibles uniquement localement.

Les archives numérisées, les musées virtuels, les enregistrements audio ou vidéo permettent aujourd'hui de préserver la mémoire des peuples. Par exemple, des contes populaires, des chansons traditionnelles ou des savoir-faire artisanaux peuvent être partagés à travers les réseaux sociaux ou des plateformes spécialisées.

Mais cette évolution n'est pas sans conséquences. Le numérique modifie la manière dont les traditions sont vécues : elles deviennent parfois des "contenus" plus que des expériences vécues. Le risque de déformation ou de perte d'authenticité est réel, car le numérique impose souvent des formats standardisés.

Toutefois, je crois que le monde numérique peut laisser une trace positive, à condition qu'il soit utilisé de manière consciente et respectueuse. Il peut renforcer le lien entre générations, ouvrir l'accès à des cultures lointaines et donner une voix aux minorités culturelles souvent oubliées.

En tant que jeune francophone, je pense qu'il est de notre responsabilité de réfléchir à la manière dont nous utilisons les outils numériques pour préserver ce qui fait la richesse de nos identités : nos traditions, nos langues, nos histoires. Le numérique est une chance, mais c'est à nous d'en faire un outil de transmission, pas d'effacement.

Nilufar Ismatova - Tajikistan

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

Dans le monde numérique d'aujourd'hui, la technologie peut aider à faire vivre les traditions, mais elle peut aussi les changer d'une manière inattendue. Les réseaux sociaux et les sites internet permettent aux cultures locales d'être vues dans le monde entier.

À Bali, par exemple, les danses et les cérémonies traditionnelles sont partagées en ligne et attirent beaucoup de visiteurs. Cela peut être bénéfique pour les communautés locales, surtout si elles vivent du tourisme. Cependant, quand ces traditions sont montrées uniquement pour divertir, elles peuvent perdre leur sens profond. Pour protéger ce sens, il est important que les habitants aient le contrôle sur la manière dont leur culture est partagée. Cela peut passer par la formation des jeunes à raconter leurs propres histoires, la création de sites locaux ou de musées numériques, ou encore la collaboration avec des personnes qui respectent la culture. Les écoles et les communautés peuvent aussi enseigner comment utiliser les outils numériques de manière respectueuse. Si la technologie est utilisée avec soin, elle peut devenir un moyen de valoriser les traditions et de les transmettre aux générations futures.

Felicia Felicia - Indonésie

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

Le monde numérique est en train de redéfinir notre rapport au patrimoine et aux traditions. Dans un pays comme l'Inde, où la culture est millénaire et profondément enracinée dans la vie quotidienne, le numérique peut à la fois préserver et transformer.

Des temples anciens sont désormais visitables en réalité virtuelle, des langues régionales menacées survivent grâce à des applications, et des traditions orales trouvent une nouvelle vie sur les réseaux sociaux. Grâce aux archives numériques, ce qui était transmis uniquement de génération en génération peut aujourd'hui voyager à travers les frontières.

Mais cette évolution concerne le monde entier. Chaque pays, chaque culture, peut aujourd'hui rendre visible son patrimoine, aussi modeste soit-il. Pourtant, la numérisation pose aussi des questions : que reste-t-il de l'émotion, du vécu, du lien humain quand une tradition devient un contenu ? Le danger est que le patrimoine devienne une simple image, figée et consommée rapidement.

Nous pensons que le numérique doit être un outil, et non un substitut. Il peut laisser une trace précieuse, mais c'est à nous de faire vivre ces traditions dans le monde réel. Le défi est donc de transmettre sans dénaturer, de moderniser sans effacer, et de partager sans uniformiser. C'est ainsi que le monde numérique pourra laisser des traces durables et respectueuses du patrimoine mondial.

Kanishka Jain - Inde

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

Le patrimoine et les traditions représentent, à mes yeux, bien plus que de simples éléments du passé. Le patrimoine incarne l'âme d'un pays à travers sa culture, son histoire, son art, sa langue et ses valeurs intellectuelles. Tandis que les traditions reflètent l'identité d'un peuple dans ses comportements, ses coutumes et sa manière de vivre. C'est cette richesse immatérielle qui distingue un pays d'un autre, une communauté d'une autre. En tant qu'étudiante en droit passionnée par la protection du patrimoine culturel, je crois fermement que celui-ci est une attestation vivante de l'origine, de l'effort, de la créativité et de l'intellect collectif d'un peuple. Il mérite d'être défendu, promu et transmis avec engagement.

Protéger le patrimoine ne devrait pas être uniquement la tâche des institutions ou des juristes. C'est une responsabilité collective, un devoir moral de chaque citoyen. Comprendre la valeur du patrimoine et des traditions, c'est aussi apprendre à les respecter et à les transmettre. Les lois de protection ne sont pas simplement des textes juridiques ; elles traduisent la volonté de préserver ce qui nous constitue. Mais au-delà de la protection, il est tout aussi essentiel de promouvoir activement ces trésors culturels. C'est ici que le monde numérique entre en jeu avec une force considérable.

Aujourd'hui, grâce aux outils numériques, il est devenu plus facile que jamais de faire découvrir nos cultures et nos traditions au reste du monde. Les expositions virtuelles, les archives en ligne, les vidéos éducatives, les visites immersives... tous ces moyens permettent une diffusion large et accessible du patrimoine, même pour ceux qui ne peuvent pas voyager. Le numérique rend possible l'exploration d'un musée, la contemplation d'un monument ou la découverte de traditions orales à distance, sans coût, et parfois avec une qualité d'expérience très proche de la réalité. Cela démocratise l'accès à la culture et crée un pont entre les peuples. Aussi, grâce au numérique, les possibilités de recherche sur les patrimoines et les traditions se sont considérablement élargies. Il est désormais possible d'accéder à des archives, à des bases de données, à des thèses, à des documents anciens ou à des témoignages audiovisuels sans avoir à se déplacer dans des bibliothèques lointaines. Cette accessibilité favorise l'étude, la comparaison, la documentation et même la redécouverte d'éléments oubliés du patrimoine. Cela permet aussi aux chercheurs, aux étudiants, de mieux comprendre l'évolution des cultures et d'approfondir leurs connaissances dans des domaines qui, autrement, resteraient inaccessibles.

« *Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ?* »

Je me souviens avec de mon expérience de travail lors du festival Art Explora à Durrës, où des œuvres célèbres du Louvre ont été présentées sous forme d'exposition immersive. Des jeunes comme des personnes âgées ont vécu cette expérience comme une véritable opportunité — une première rencontre avec l'art à ce niveau, rendue possible grâce au numérique. Ce moment m'a convaincue que le numérique, loin d'effacer le patrimoine, peut en être un allié précieux. Bien sûr, il comporte aussi des risques, notamment en termes de perte d'authenticité ou de banalisation, mais ces risques doivent être encadrés par le droit. C'est avec un regard optimiste et lucide que je crois au potentiel du numérique pour soutenir la mémoire culturelle, tout en appelant à une vigilance active pour sa préservation authentique.

Nekie Qejvani - Albanie

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

Avec l'arrivée du numérique, beaucoup pensent que le patrimoine et les traditions seront mieux préservés et accessibles à tous. En Roumanie, pays riche en cultures diverses, c'est une chance réelle — mais aussi un défi important.

Une opportunité d'accès élargi... mais inégal

Le numérique peut permettre à des communautés jusque-là isolées — ruraux, minorités ethniques, jeunes des quartiers défavorisés — d'accéder à leur culture et à celle des autres. C'est un moyen formidable pour rapprocher les générations et valoriser des histoires souvent peu visibles.

Cependant, l'accès à ces outils reste encore inégal en Roumanie. Tout le monde n'a pas internet ou les compétences nécessaires pour profiter pleinement des ressources numériques. Si cette fracture numérique n'est pas réduite, une partie importante de la population pourrait être exclue de cette « mémoire numérique ».

Traditions réinventées ou dénaturées ?

Le numérique donne aussi la parole à de nouveaux créateurs qui mélangent tradition et modernité, ce qui peut faire vivre la culture d'une manière dynamique et inclusive. Mais il existe aussi le risque que ces traditions soient simplifiées, standardisées ou transformées en produit commercial, perdant ainsi leur profondeur et leur sens.

Il faut donc veiller à ce que la culture numérique ne soit pas seulement un spectacle, mais un espace d'échange et d'apprentissage respectueux des racines.

Une mémoire numérique fragile à préserver

Enfin, la mémoire numérique, même si elle paraît infinie, est fragile : les fichiers se perdent, les plateformes disparaissent, et sans politique claire de conservation, une partie du patrimoine pourrait disparaître avec le temps.

Conclusion

Le numérique a le potentiel de renforcer le patrimoine culturel roumain, à condition qu'il soit accessible à tous, qu'il valorise la diversité des traditions, et qu'il soit accompagné d'un effort réel de transmission. Il faut éviter que le patrimoine ne devienne qu'une vitrine virtuelle sans vie, et plutôt faire en sorte qu'il reste un élément vivant, partagé et respecté.

Petru Mihai - Roumanie

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

À l'ère du numérique, le patrimoine et les traditions vivent une transformation sans précédent. Grâce aux technologies, des éléments culturels autrefois transmis localement (récits, musiques, rituels, objets) sont désormais documentés, partagés et conservés à l'échelle mondiale. Des musées en ligne aux vidéos de danses traditionnelles sur TikTok, le monde numérique devient un espace de mémoire élargi, mais aussi de relecture culturelle.

En tant que jeune issue d'une formation en communication et passionnée par les identités culturelles, je vois dans le numérique une opportunité de créer du lien entre les générations et les cultures. Il ne s'agit pas seulement de sauvegarder le passé, mais de le réinterpréter de manière vivante, créative et participative. Des jeunes du monde entier remixent les sons ancestraux, recréent les vêtements traditionnels ou adaptent les récits mythologiques dans des formats interactifs : ces pratiques hybrides créent de nouvelles traces, souvent inattendues.

Mais cette dynamique pose aussi une question cruciale : que restera-t-il de "l'original" ? Dans un monde d'images virales et de contenus éphémères, le risque est de perdre en profondeur ce que l'on gagne en visibilité. Le défi pour notre génération est donc de réfléchir à comment construire une mémoire numérique responsable, qui respecte les racines tout en embrassant le changement. Le numérique ne remplace pas les traditions, mais il peut en être le prolongement vivant, à condition d'en faire un outil conscient, critique et inclusif

Phuong Nguyen - Vietnam

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

À l'ère du numérique, notre manière de préserver le patrimoine et les traditions a profondément changé. Autrefois transmis de génération en génération par la parole, l'expérience directe ou l'écrit, ce savoir est aujourd'hui archivé et diffusé à une vitesse inédite grâce aux technologies numériques. Des bibliothèques virtuelles aux visites de musées en ligne, le patrimoine culturel devient accessible à tous, où que l'on soit dans le monde.

Cependant, cette numérisation soulève une question essentielle : que restera-t-il de nos traditions dans ce monde digitalisé ? Le risque est de transformer des pratiques vivantes en objets figés, déconnectés de leur contexte humain et social. Une danse traditionnelle filmée et publiée sur internet ne remplace pas l'apprentissage vécu au sein d'une communauté. Ainsi, le numérique conserve mais ne transmet pas toujours l'essence du geste ou de la parole.

Pourtant, il serait réducteur de ne voir dans le numérique qu'un danger. Il peut aussi être un formidable outil de transmission : podcasts, archives interactives, forums de discussion entre générations, tout cela contribue à faire vivre la mémoire collective. Les jeunes générations, notamment, peuvent redécouvrir leur culture à travers des formats qui leur parlent : vidéos, réseaux sociaux, ou jeux éducatifs.

En fin de compte, le monde numérique laissera une trace différente de celles du passé : moins tangible, mais peut-être plus durable et largement diffusée. À nous de veiller à ce que cette trace reste fidèle à l'esprit des traditions qu'elle prétend préserver.

Zeinab Doroudian - Iran

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

Je suis arménienne. Être arménien, c'est souvent naître avec une mémoire que l'on ne vous a jamais racontée, mais qui vit en vous. Je suis descendante d'une survivante du génocide de 1915: ma arrière-grand-mère avait huit ans lorsqu'elle a fui sa ville natale de Kars, sans savoir si ses parents ou ses huit frères et sœurs avaient survécu. Elle ne parlait presque jamais de ce passé, trop douloureux sans doute. Mais ses silences en disaient long. Toute sa vie, elle a donné à ses enfants les prénoms de ses frères et sœurs perdus, comme un dernier lien avec eux, un dernier hommage.

Cette histoire est la mienne, mais elle est aussi celle de tout un peuple. Le patrimoine et les traditions arméniennes ont traversé les siècles malgré les tentatives d'effacement, malgré les exils, malgré les guerres. Et aujourd'hui encore, nous voyons l'histoire se répéter: plus de 120 000 Arméniens ont dû fuir le Haut-Karabakh, Artsakh en arménien, récemment, emportant avec eux ce qu'ils pouvaient de leur mémoire, de leurs racines. Face à cela, le monde numérique est devenu un refuge inattendu. Ce sont les archives numériques, les témoignages filmés, les bases de données et les réseaux qui permettent de préserver nos chants, nos langues, nos histoires, nos preuves.

Si le monde numérique avait existé il y a cent ans, peut-être saurais-je aujourd'hui le nom de tous les membres de ma famille disparue, peut-être pourrais-je entendre la voix de ma arrière-grand-mère raconter ce qu'elle a vécu. Aujourd'hui, ce monde numérique est notre chance de ne plus perdre notre patrimoine, de laisser une trace indélébile pour les générations futures, pour qu'aucun génocide, aucune occupation, aucune oppression ne puisse être effacée ou niée.

C'est pourquoi, en tant que jeune arménienne, je crois profondément que le numérique doit servir à protéger nos traditions et à renforcer nos mémoires. Parce que pour des peuples marqués par les blessures de l'histoire, ce n'est pas seulement une question de technologie, c'est une question de survie de notre identité.

Yelizaveta Aharonyan - Arménie

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde
numérique laissera-t-il ? »

Pendant des années, différentes sociétés et peuples ont tenté de se souvenir de ce qu'ils avaient oublié. Il est naturel d'ignorer ce qui s'est passé avant sa naissance. Il est normal de ne pas toujours se rappeler les histoires racontées par grand-mère.

Alors, nous avons commencé à creuser et à dépoussiérer, avec nos brosses à fossiles, les vestiges du passé. Nous nous sommes mis à contempler, presque hypnotisés, les cultures et traditions de nos ancêtres.

Mais en pensant au passé, il ne faut pas oublier le présent. De nouvelles collaborations et créations voient le jour — des souvenirs que nos petits-enfants tenteront à leur tour de redécouvrir.

Pas de souci : cette fois, il ne leur faudra ni services spécialisés en histoire ni budget milliardaire. Le passé sera à portée de main. Il sera aussi vivant que le présent.

C'est donc à nous d'exercer nos pouvoirs : documenter l'histoire du futur afin d'enrichir le grand dossier du monde dans lequel nous existons. Ce type de réunification internationale ne fera qu'ajouter une goutte de souvenirs dans l'océan de la mémoire collective mondiale.

Mais sans chaque goutte, il n'y aurait pas d'océan.
Vive les mémoires ! Vive la technologie !

Soleda Teklezghi - Érythrée

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

Tout d'abord, je pense que le sujet que le centre aborde, “ Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ?”, est au cœur des enjeux de notre époque et qu'il est crucial d'en discuter aujourd'hui. Ensuite, notre monde repose sur l'héritage et les traditions, et sans une conscience de notre passé et de ce qui nous a précédés nous risquons de perdre la compréhension de nos origines et de l'évolution de notre société. En combinant ces deux dimensions, les défis contemporains de la culture numérique et l'impact indéniable qu'elle aura sur les générations futures, ce programme ouvre un débat à la fois complexe et essentiel.

À mon avis, il est également important de noter que les développements technologiques sont de plus en plus courants et rapides. En effet, la culture numérique est en constante évolution et se transforme d'une manière sans précédent dans l'histoire du monde. Ces changements sont innovants et exigent de nouvelles méthodes de réflexion. Ainsi, les mécanismes qui entourent le patrimoine et les traditions à l'ère du numérique sont très différents de ceux des années précédentes. Nous devons donc adapter les manières dont nous conservons ces informations.

Anne Torrecilha - Brésil

« Patrimoine et traditions, quelles traces le monde numérique laissera-t-il ? »

Les traditions et le patrimoine font partie de notre vie. Ils viennent de nos parents, de nos grands-parents, et ils nous apprennent qui nous sommes. Avant, ces choses se transmettaient surtout à la maison ou dans les fêtes. Aujourd'hui, avec internet, on peut voir des vidéos, écouter des chansons traditionnelles ou lire des histoires anciennes en ligne.

Le numérique est une chance : il permet de garder des souvenirs, de ne pas oublier certaines coutumes. Par exemple, on peut enregistrer une danse traditionnelle ou partager une recette marocaine avec le monde entier.

Mais le numérique ne peut pas tout faire. Il ne remplace pas les moments vécus ensemble : une fête de famille, un mariage traditionnel, ou une soirée de contes. Ces moments sont importants, car ils nous rassemblent.

Le monde numérique laissera des traces, oui. Mais pour garder nos traditions vivantes, il faut aussi continuer à les pratiquer dans la vraie vie.

Wissal Bilouzi - Maroc

Une culture Internet et une jeune nation

L'avènement du numérique a beaucoup fait pour le monde. Auparavant, l'idée de communiquer avec quelqu'un dans un autre recoin du monde en quelques secondes aurait semblé une fantaisie, risible, même. Le monde est plus connecté grâce au numérique et de plus en plus, on partage des contenus et des références culturelles ainsi que des vidéos et des « memes ». Cela crée une culture qui n'existait pas avant, une culture Internet. Cependant, chaque pays d'où on provient a ses propres traditions, cultures et patrimoine. Le cas de Singapour, ce n'est pas différent. Singapour est une cité-État, fondée comme comptoir britannique, qui a fait partie de la Malaisie avant de devenir indépendante il n'y a pas très longtemps. Le peuple, qui venait de partout dans la région (des chinois, des malais, des indiens...), a dû découvrir et renforcer son identité nationale.

Singapour avant le numérique

Dès son indépendance, Singapour n'était pas encore le pays développé qu'on connaît aujourd'hui. Le pays a dû rapidement urbaniser et des mesures drastiques ont été prises pour résoudre la crise du logement. La création du « Housing and Development Board (HDB) » a permis la construction massive de logements publics, qui a transformé rapidement le paysage urbain et amélioré les conditions de vie de la population. Malgré cette urbanisation, le gouvernement a fait des efforts de conservation pour protéger des quartiers emblématiques tels que Chinatown, Little India, Kampong Glam, et les bâtiments coloniaux. Chaque quartier conservé possède son charme unique et nous fait vivre une expérience culturelle différente, reflétant le peuple de Singapour et son histoire partagée.

Comment Singapour a profité du numérique

Au lieu de regarder le numérique comme un défi, le pays a capitalisé sur les possibilités créées pour permettre de conserver encore mieux et rendre encore plus accessible nos traditions. Un exemple marquant, c'est celui du défilé Chingay pendant la pandémie. Pour donner du contexte, la Chingay est une célébration en forme d'un défilé avec des feux d'artifice et des jeux de lumières spectaculaires. Cette fête, où des milliers de personnes défilent tous ensemble en costumes traditionnels, rassemble les singapouriens dans la convivialité. La Chingay Digitale a été lancée pour continuer cette tradition malgré la pandémie. Par ailleurs, plusieurs musées comme le « National Museum of Singapore » et le « Asian Civilisations Museum » ont lancé des expositions virtuelles et des visites guidées interactives. Des archives numériques en ligne ont aussi été développées pour documenter des histoires orales (qui sont particulièrement vulnérables), des pratiques culturelles et des photographies anciennes, afin de transmettre notre patrimoine aux générations futures.

Conclusion

Dans le cas de Singapour, loin d'effacer les cultures traditionnelles, le monde numérique leur a donné une nouvelle vie. Pour un pays aussi jeune comme Singapour, où l'identité nationale s'est construite à partir de diverses influences culturelles, cette alliance entre tradition et modernité est essentielle.

William Win - Singapour

TÉMOIGNAGES



Témoignages de séjour en famille d'accueil



Témoignages de séjour en famille d'accueil

Bonjour,

Je m'appelle Nekie Qejvani, j'ai 23 ans et je viens d'Albanie, un petit pays des Balkans occidentaux. Depuis plusieurs années, je m'engage dans la société civile et dans le domaine juridique, à travers des formations, des conférences et divers échanges culturels. Pourtant, le stage auprès du CIFSE en juillet 2025 a été sans doute l'expérience la plus marquante et la plus belle que j'aie vécue.

Imaginez passer vingt-trois jours dans le sud-est de la France, en parcourant presque toutes les villes de Provence, tout en découvrant de nouvelles connaissances liées à l'art, à la culture, au patrimoine et aux traditions... et réussir à les relier à son propre domaine d'études. Une expérience brillante, unique ! Nous étions vingt-huit jeunes venus des quatre coins du monde, unis autour d'un même objectif : la francophonie. C'était magnifique, mais ce n'était pas le plus marquant. Si je devais retenir l'aspect le plus intéressant et le plus spécial de l'organisation de ce stage, ce serait sans hésiter mon séjour dans une famille française, que personne parmi nous ne connaissait auparavant.

C'était la première fois que je vivais dans une famille étrangère, inconnue, où je devais passer une semaine. Pour être transparente et sincère, j'étais très stressée, parce qu'aussi naturels que nous puissions être, chaque pays a des personnes avec des cultures et des éducations différentes, et nous ne sommes pas tous pareils. Mais toute cette inquiétude s'est dissipée d'un seul coup, comme par enchantement, dès notre arrivée à la gare d'Aix-en-Provence, lorsque nous avons rencontré deux personnes rayonnantes : Isabelle et Jean. Le lendemain déjà, avec ma colocataire Dayane, nous avions l'impression de les connaître depuis longtemps.

Témoignages de séjour en famille d'accueil

En général, la manière dont je vis les expériences que la vie m'offre dépend des sensations qu'elles me laissent, ainsi que des personnes qui y participent. Quand l'énergie est belle et la relation sincère, ces personnes continuent de vivre en moi, et je n'éprouve pas le manque de celles qui ne transmettent pas la même lumière. Je suis très incapable et indécise à choisir ce qu'il y a eu de meilleur dans mon séjour chez ma famille d'accueil. Avec Isabelle et Jean, chaque instant avait une saveur particulière, jamais monotone. Je suis d'ordinaire nul dans les jeux de société, mais eux m'ont initiée au Triomino... et aujourd'hui j'adore ce jeu ! Leur attention allait bien au-delà d'une simple amitié : c'était un soin parental, mais qui faisait clairement partie de leur caractère, et si quelqu'un d'autre avait été à la place de Dayane et moi, je suis convaincue qu'ils auraient agi de la même façon.

Avec eux, les conversations ne manquaient jamais. Ce n'étaient pas des discussions banales ou superficielles, mais des échanges vivants, nourris de réflexions, de culture, de mémoire du passé et d'ouverture sur le présent. Ce qui m'a le plus marquée, au-delà des mots, c'est l'humanisme qui brillait dans leurs yeux. Formellement, par nos actes, nous devons tous nous comporter correctement, être respectueux et humains selon les normes, mais il est rare de parvenir à lire cet humanisme et cette bonté dans les yeux. Comme l'a dit A. Modigliani : "Quand je connaîtrai ton âme, je peindrai tes yeux." Les yeux sont le miroir de l'âme. Chez Jean et Isabelle, j'ai vu des yeux chaleureux, familiaux, humains, et si les gens utilisaient la même lentille pour voir le monde à travers leurs yeux, ce monde serait bien plus beau et harmonieux.

Quelle chance j'ai eue qu'ils aient été ma famille d'accueil ! Ils m'ont donné un très beau conseil, que je pense que chaque jeune et chaque stagiaire devrait connaître : « Là où il y a de la volonté, il y a toujours un chemin. »

Merci à Isabelle, à Jean et à toutes les personnes que j'ai eu la chance de rencontrer au CIFSE 2025 !

Avec toute mon affection,

Nekie.

Témoignages de séjour en famille d'accueil

Breno:

Pendant mon expérience d'échange, j'ai eu la chance d'être accueilli par une famille qui a rendu ce séjour vraiment inoubliable.

Au début, j'étais un peu timide, mais très vite je me suis senti à l'aise grâce à l'accueil chaleureux et attentionné de mes parents d'accueil. Ils étaient adorables, sympathiques et généreux, toujours soucieux de m'intégrer et d'enrichir mon séjour.

L'un des plus grands privilèges a été de découvrir la cuisine française avec eux. J'ai pu goûter à des plats délicieux, savourer des vins merveilleux et partager des repas qui étaient de véritables moments de convivialité. Ces instants autour de la table, accompagnés de rires et de conversations qui se prolongeaient parfois jusqu'au bout de la nuit, resteront pour toujours gravés dans ma mémoire.

Un autre geste qui m'a marqué fut le soin qu'ils ont mis à préparer un programme d'activités variées, toujours avec une dimension culturelle et spéciale. Chaque sortie et chaque moment partagé m'ont permis de mieux connaître la vie locale, les traditions et une autre manière de voir le monde.

J'ai aussi eu l'honneur de rencontrer des amis proches de la famille, des personnes formidables qui m'ont accueilli avec la même hospitalité et gentillesse.

Pendant tout mon séjour, je me suis senti aimé, respecté et véritablement comme un membre de la famille. Cette expérience m'a transformé et restera à jamais une source de tendresse et de gratitude.

Témoignages de séjour en famille d'accueil

Zeinab:

Cette semaine à Avignon a été l'une des plus belles expériences de ma vie. Accueillies dans la maison de notre famille d'accueil, nous avons découvert un lieu rempli de douceur et de chaleur humaine. La maison avait une magnifique piscine, et chaque jour, nous profitons de moments de bonheur simples mais précieux en nageant ensemble sous le soleil du sud. Après la baignade, nous nous retrouvions dans la cuisine pour préparer des pâtisseries. Le parfum du sucre se mélangeait aux rires, créant une atmosphère familiale que je n'oublierai jamais.

Nous étions trois filles venues d'horizons différents : moi, de l'Iran, une autre de l'Algérie et la troisième de l'Arménie. Trois cultures, trois histoires, mais une complicité immédiate, comme si nous nous connaissions depuis toujours.

Au-delà des moments partagés à la maison, nous avons aussi découvert la richesse culturelle d'Avignon. Aller au théâtre dans cette ville célèbre pour son festival a été une expérience marquante. Nous avons également parcouru les rues, admirant son charme historique et ses paysages uniques.

Tout cela n'aurait pas été possible sans Brigitte, notre hôte si généreuse, qui nous a ouvert sa maison et son cœur. Sa tendresse et sa bienveillance nous ont fait sentir comme dans une véritable famille. Son amie Jocelyne, toujours souriante, a ajouté encore plus de chaleur à cette semaine déjà inoubliable.

C'était une parenthèse de bonheur, une rencontre humaine et culturelle que je garderai pour toujours dans ma mémoire et dans mon cœur.

Témoignages de séjour en famille d'accueil

Anne:

La semaine passée avec ma famille d'accueil a vraiment été l'un de mes moments préférés du CIF. J'ai vécu à Pernes-les-Fontaines chez Francis et Laurence Postifferi, deux personnes dont la gentillesse est difficile à exprimer avec des mots. Grâce à eux, j'ai pu m'immerger pleinement dans la culture française : j'ai découvert des expressions linguistiques, des chansons, des plats et des habitudes qui m'ont fait énormément plaisir.

Serine:

Je m'appelle Serine Benkalfat , je viens d'Algérie et j'ai participé à un stage culturel organisé par les Lions Club de France. Après deux jours passés à Paris pour découvrir la capitale et rencontrer les autres participants, nous avons été répartis dans différentes familles d'accueil à travers le sud de la France. Pour ma part, j'ai eu la chance d'être accueillie à Avignon par Brigitte Pichat, présidente du Lions Club de la ville. Sa maison, entourée d'un grand jardin et équipée d'une piscine, offrait un cadre agréable et chaleureux. Le premier jour, nous avons partagé des moments avec son amie Joseline, ainsi que son fils et sa compagne. Ensuite, l'aventure s'est poursuivie entre Brigitte et nous trois stagiaires : une Arménienne, une Iranienne et moi. Très vite, un bel esprit de complicité s'est installé entre nous. Nous cuisinions ensemble, découvrant les traditions culinaires de chacune, et nous partagions de longues discussions. Nous avons également visité Avignon et plusieurs villages alentour, chacun dévoilant un charme unique. Ce séjour a été rendu encore plus inoubliable par le Festival de théâtre d'Avignon. L'ambiance y était vibrante et festive, et nous avons assisté à plusieurs spectacles, dont une pièce de magie fascinante et une autre intitulée L'Effet Papillon, qui nous a beaucoup fait réfléchir. Au terme de ces cinq jours, l'heure des au revoir a été particulièrement douloureuse. Nous avons tissé un lien fort, sincère et profond, un lien qui restera à jamais gravé dans nos cœurs malgré la distance. Ce stage restera pour moi une expérience unique, culturelle et humaine, riche en émotions et en découvertes.

Témoignages de séjour en famille d'accueil

Phoung:

La semaine chez ma famille d'accueil (Fred et Evelyne) à Marseille restera pour moi une expérience inoubliable. J'ai eu la chance de découvrir le mode de vie du sud de la France, simple, chaleureux mais très enrichissant.

Avec Namuunaa, nous étions accueillies comme de vraies filles de la maison. Chaque journée était remplie d'activités. Nous allions souvent à la plage, nous faisions aussi de petites excursions pour explorer la ville et ses environs : Bandol, Allauch, Cassis... Chaque sortie était une occasion de découvrir des paysages magnifiques et de mieux comprendre le rythme de vie local.

Nous avons aussi participé à des pique-niques et rencontré les amis de notre famille d'accueil, une belle occasion pour communiquer avec des habitants et de nous sentir encore plus intégrées.

Quand nous restions à la maison, l'ambiance était tout aussi agréable : parties de jeux de société, longues conversations, moments de rire et de détente.

Ce qui m'a marqué le plus, c'est la cuisine typique du sud de la France, pleine de saveurs, et surtout, la chaleur humaine qui l'accompagnait. Ce séjour m'a apporté non seulement des souvenirs précieux, mais aussi un vrai sentiment d'appartenance.

Témoignages de séjour en famille d'accueil

Soleda: *Ma semaine avec ma famille d'accueil*

Nous sommes arrivés après deux ou trois heures de trajet en train depuis Paris, à La gare était remplie de personnes impatientes et un peu nerveuses de nous rencontrer pour la première fois, après avoir passé tant de temps à lire nos profils, nos CV et à regarder nos vidéos de présentation. Nous avons tout de suite ressenti la chaleur de leur accueil dès que nous sommes descendus du TGV. Seul petit problème : j'ai oublié l'une de mes valises dans le train – la plus grande et la plus importante ! Haha.

Avec William, le Singapourien assigné à la même famille que moi, et Mark, le père de notre famille française, nous avons pris le temps nécessaire pour arriver chez eux, où Marie-Noël, la mère de famille, nous attendait. Nous avons commencé par nous présenter et échanger quelques mots. William nous a surpris en demandant dans quel département nous étions : une question peu habituelle pour un touriste !

Marie-Noël nous a accueillis avec un grand sourire. Pendant que William profitait de la vue exceptionnelle depuis leur maison, nos hôtes m'ont posé beaucoup de questions sur mon pays d'origine, ce qui m'a fait très plaisir. Cela tombait bien : le soir même avait lieu la fête des voisins dans leur quartier. Après une petite sieste, nous y sommes allés avec les plats préparés par Marie. Nous avons eu la chance de rencontrer et discuter avec beaucoup de personnes intéressantes.

Le lendemain, nous avons joint l'utile à l'agréable : nous sommes allés à Marseille, car je devais y récupérer ma valise oubliée. Nous avons fait un tour de la ville à pied, et c'était merveilleux. Marseille est vraiment belle. Nous avons pique-niqué l'après-midi et dégusté une glace près du Vieux-Port. Nous avons aussi appris des anecdotes intéressantes, comme l'origine du centre commercial « La Criée » : autrefois, les pêcheurs y criaient le prix de leurs poissons pour attirer les clients.

Les cinq jours suivants, nous avons fait plusieurs trajets en voiture pour découvrir de nouvelles villes. Nous avons visité des châteaux, des monuments, des magasins artisanaux, et avons flâné dans les centres-villes à la recherche de jolis souvenirs. Le dernier jour, Mark a invité ses camarades d'un cours de philosophie qu'il suivait. Nous avons fait leur connaissance après leur leçon du jour et avons dîné tous ensemble. Mark nous a offert du bon champagne, ainsi que du vin rouge, blanc et rosé : chacun a trouvé son bonheur ! Tous étaient très sympathiques, et les conversations se sont prolongées jusqu'à minuit sans que nous voyions le temps passer.

Finalement, nous avons dû clore la soirée car, le lendemain, nous devons retrouver notre famille CIFSE pour d'autres aventures.

Je serai toujours reconnaissante à Marie-Noël et Mark pour cette très belle semaine passée ensemble, mais surtout pour leur générosité et leur infinie gentillesse.

Témoignages de séjour en famille d'accueil

Bakari:

Certains voyages ne se vivent pas seulement avec les yeux, mais avec l'âme. Mon séjour à Saint-Cyr-sur-Mer, dans la famille de Jean-louis et Esther GIRAUD, qui m'a ouvert non seulement ses bras mais aussi son cœur, fut l'un de ces instants rares où l'on sent que la vie nous offre un cadeau précieux.

Chaque lieu traversé devenait une poésie.

Les ruelles fleuries du Castellet, la douceur suspendue de La Cadière-d'Azur, les chemins étroits d'Évenos où, un soir, tout s'est arrêté : un restaurant accroché à la colline, des galettes parfumées, et face à moi le plus beau coucher de soleil de ma vie. Le ciel embrasé se jetait dans la mer, et je me suis senti minuscule et immense à la fois, comme si l'univers m'enveloppait dans son étreinte.

À Toulon, le Musée de la Marine nationale m'a plongé dans l'histoire, avant que je ne vive une première inoubliable : monter dans un téléphérique. Suspendu entre ciel et terre, le vent me caressait le visage, et j'ai eu la sensation de m'élever au-delà des montagnes, de m'élever aussi à l'intérieur de moi. Puis vint Sanary-sur-Mer, la mer, le bateau, la lumière... un rêve flottant sur les flots.

Et il y avait leur maison, si pleine de chaleur et de tendresse, habitée non seulement par des sourires humains mais aussi par des compagnons à quatre pattes : Pistachio, mon préféré, et ses complices Paprika et Mirabelle. Eux aussi faisaient partie de cette symphonie d'accueil.

À leur table, j'ai goûté des saveurs qui resteront pour toujours liées à ce souvenir : la finesse de la dorade, la douceur de la polenta qui me rappelait l'ugali de mon Kenya. Chaque repas était une rencontre, une passerelle entre deux mondes, une communion des cœurs.

Quand je pense à la France, et surtout au Sud, ce ne sont pas seulement les paysages ou la mer qui me reviennent, mais leurs visages, leurs rires, leur bonté. Ils n'ont pas seulement marqué mon voyage : ils ont marqué ma vie. Et désormais, une part de mon cœur brillera toujours avec eux, là-bas, entre le ciel, la mer et le soleil couchant.

Et après le stage ...

Breno

Salut mes amis,

Je suis à Paris, juste en face de la Tour Eiffel. Pendant longtemps, c'était pour moi le symbole le plus fort de la France, ce que j'admirais le plus quand je pensais à ce pays. Mais maintenant que je suis là, après tout ce qu'on a vécu ensemble, je réalise que ce que j'admire le plus, ce ne sont plus les monuments... c'est vous. Ce sont les liens qu'on a créés, les moments qu'on a partagé, la force de notre groupe, les conversations profondes, les moments de folie, les regards complices, le soutien, les rires et les larmes. Et franchement... je n'arrive pas à réaliser que c'est déjà fini. Mon cœur refuse d'y croire. Tout est encore trop vivant en moi. Ce voyage m'a transformé. Grâce à vous, j'ai grandi, j'ai appris, et j'ai découvert une version de moi-même que je ne connaissais pas. Vous m'avez donné des souvenirs inoubliables et des amitiés qui, j'en suis sûr, dureront toute une vie. Je pense fort à vous. Ce n'est pas un adieu... c'est juste un au revoir. Et j'espère de tout cœur qu'on se retrouvera bientôt.

Je profite aussi pour remercier le Lions Club. Sans leur soutien et leur générosité, rien de tout ça n'aurait été possible. Grâce à eux, on a vécu cette expérience remplie de rencontres, de découvertes et d'amitiés. Je suis très reconnaissant pour tout ce qu'ils ont fait pour nous. ❤️

12:01



8

~Dayana

+7 747 216 6346

Mes chers amis, Éric et Élisabeth !

Je vous suis extrêmement reconnaissante et tellement heureuse d'avoir passé un moment incroyable avec vous. J'ai beaucoup appris, non seulement sur vous, mais aussi sur votre monde. J'apprécie chacun d'entre vous du fond du cœur. Je vous attendrai tous avec impatience au Kazakhstan.

Je vous souhaite plein de succès et uniquement les plus beaux moments de la vie. ❤️❤️❤️❤️

9:55



5

CIFSE Phuong



Coucou,

Je suis bien rentrée à Hanoï.

Un grand merci pour tous les beaux moments partagés, j'ai vraiment adoré passer ce temps avec vous.

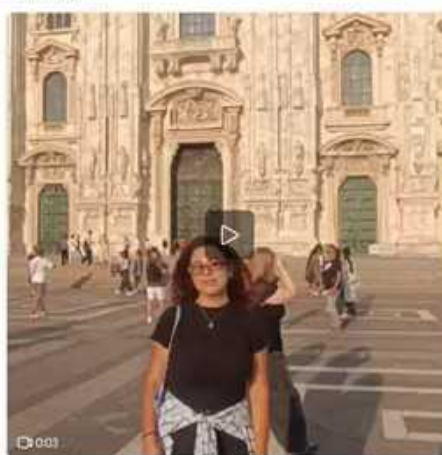
Prenez bien soin de vous... vous allez beaucoup me manquer 😘 xoxo

10:18



14

Liza CIFSE



Salut à tous 🍷

J'espère que vous allez bien. La vie est tellement calme après toutes nos aventures, c'est vraiment inhabituel de ne pas explorer avec vous.

Je vous souhaite à tous une belle continuation d'été



Ieva CIFSE



Salut tout le monde !

19:49

Même si je souris dans la vidéo, je suis vraiment triste de quitter la France... et surtout de réaliser que le stage est bel et bien terminé.

Merci à chacun·e d'entre vous d'avoir fait partie de cette belle aventure — vous êtes tous uniques et vous m'avez chacun appris quelque chose de nouveau.

Et si jamais vous passez par la Lituanie, vous êtes absolument obligés de me prévenir ! Je me ferai un plaisir de vous faire découvrir mon petit pays 🇱🇹



14

Et après le stage ...

Marielle | 

Salut à tous, mes chers amis !

Je suis enfiiniiiiin rentrée à la maison, et c'est seulement maintenant que je réalise vraiment : tout cela s'est vraiment produit ! Le stage s'est terminé il y a une semaine, et pourtant, je continue de parcourir les photos, de revoir les vidéos, et de sourire comme si j'y étais encore — là-bas, au sud de la France, parmi vous.

Quand Éric a dit au début : « À la fin, vous direz tous : ce stage a changé ma vie », je pensais : « Oh, c'est juste une jolie phrase... » Mais aujourd'hui, je comprends que ce n'est pas seulement une formule. C'est la vérité.

J'ai vraiment changé. Ma façon de penser, mon rapport à la vie, aux gens, à moi-même — tout est différent. J'ai appris à savourer les moments non pas à travers l'écran de mon téléphone, mais avec mon cœur. J'ai appris à simplement être — ici et maintenant, avec vous.

Un immense merci à Éric et Élisaveta pour ce cadeau extraordinaire — pour m'avoir permis de faire partie d'une famille aussi unique. Merci d'avoir cru en moi ce jour de mars. J'ai fait de mon mieux pour être à la hauteur de votre confiance — et j'espère que c'est le cas.

@AmalieAmali, mon petit oiseau solaire et si attentionné ! Dès le premier jour, tu nous as entourés non seulement de mots, mais aussi de gestes. Tu te souviens quand tu m'as massé la nuque à Paris, alors que j'étais toute tendue ? C'était si touchant. Tu es quelqu'un qui sait transmettre de la chaleur, pas seulement avec la voix, mais aussi par le toucher. Merci pour ta douceur, ton attention, et pour avoir toujours été là.

@Alvaro Alvaro, Monsieur « méchant » (blague, bien sûr 😊), mais en réalité, un cœur d'or ! Tes conversations profondes, tes conseils, tes blagues — tout cela m'a marquée. Tu sais écouter, soutenir, être présent. Et oui, tu n'es pas un robot : tu es humain, avec des journées plus dures. Mais souviens-toi : même la nuit la plus sombre finit par céder la place à l'aube. Et toi, tu es une aube pour beaucoup.

@Bhavika AnandBhavika, ma sœur indienne, ma petite chenille adorée ! ❤️ Tu es incroyable!!!! Tu es celle qui m'a vue dans tous mes états : dans le rire, dans les larmes. Tu es celle devant qui j'ai pu être moi-même. Tu es mon refuge. Merci d'avoir été là quand j'étais fragile. Tu peux m'appeler à n'importe quel moment — je suis toujours là. Je t'aime fort ! À bientôt en Inde — promis ! 💖

Et maintenant, mes garçons adorés ! 🤗

Vous étiez peu nombreux, mais vous étiez comme un accord parfait dans une chanson : chacun à sa place, chacun avec sa note 😊

@Petru CIFSE Petru, je regrette de t'avoir vraiment découvert seulement ces derniers jours. Mais, mon Dieu, ce que j'ai manqué ! Tu es charisme, confort, rire et chaleur en une seule personne. J'adore tes blagues, ton goût musical, et nos potins sur les célébrités (je suis ton fan maintenant 🤩). Tu es une âme sœur, avec qui tout est simple. Merci pour ces moments doux !

@Bakari Bakari, tu es mon héros ! Mon meilleur partenaire de danse, un coach de natation incroyable, et une personne tellement inspirante. Grâce à toi, j'ai retrouvé l'amour de l'eau. Maintenant, où que je sois — en mer, en lac, en rivière — je pense à toi et je souris. Merci pour ta patience, ton soutien, et pour m'avoir appris à ne plus avoir peur.

@Diego CIFSE 2025 Diego, tu es talent, charisme et intelligence en un seul flacon ! Tu es top, top, top (et oui, je le répéterai cent fois). Merci pour ta gentillesse, pour savoir alimenter n'importe quelle conversation, et simplement pour être toi. Un salut à tes parents — ils ont élevé une vraie perle humaine !

@Harsh Iyer Harsh, tu es mon âme sœur de danse. Je suis encore sous le choc : au début, j'avais peur du bollywood, et maintenant j'écoute ces chansons tous les jours ! Tu es celui qui a insufflé en moi la passion pour la danse, pour la culture, pour la vie. Merci pour ton regard, ton énergie, et ton petit « Merci, Mari ! » à la fin de chaque répétition. Je t'adore !

@Breno Breno, tu es feu ! Charismatique, sincère, généreux. Tu rends le monde meilleur rien qu'en étant toi-même. J'admire tant ton sourire, ton rapport à la vie. Que le soleil dans ton cœur ne s'éteigne jamais. Tu es incroyable !

@William Scott Win William, ton esprit, ton intelligence, ton talent — c'est quelque chose. Tu es un polymathe, et c'est là ta force. Ce fut incroyablement enrichissant de parler avec toi — dans n'importe quelle langue, sur n'importe quel sujet. Merci pour ton attention, ton respect, et pour avoir fait partie de cette histoire.

Et maintenant, mes filles, mes étoiles !!! ✨

Quand j'ai vu notre groupe pour la première fois, j'ai pensé : " C'est de la magie. Comment peut-il y avoir autant de filles magnifiques, talentueuses et chaleureuses au même endroit ?"

@Serine CIFSE @~Wissal Serin et Wissal, vous êtes deux anges au rire contagieux et au cœur tendre. Vos danses, vos conversations, votre sincérité — tout cela restera gravé en moi pour toujours. Nous avons laissé tant de choses en France... mais je crois que c'était juste pour pouvoir y revenir.

@Nia @Liza CIFSE @~Nekie Qejvani

Nia, Liza, Nekie — vous êtes comme un trio de dessin animé ! Toujours brillantes, stylées, pleines de caractère et d'humour.

Nia — me manquent tes questions profondes et tes câlins. Liza — ton sourire pourrait illuminer la journée la plus sombre. C'est vraiiii! Nekie — je cherche encore une excuse pour te revoir en Biélorussie ! J'en suis sûre — ça arrivera. Ma petite Marseillaise adorée !

@Feliccia CIFSE @Soleda @Zeinab

Félicia, Soleda, Zeinab — mes colocataires à Nîmes ! Vous êtes devenues bien plus que des voisines de chambre. Cette semaine a été remplie de rires, de chaleur (au sens propre comme au figuré 😊), de soutien et d'une vraie amitié.

Soleda — mes crocs sont toujours pour toi, où que tu sois. Félicia — tu es ma plus belle découverte en danse ! Merci pour ta confiance. Zeinab — tu es intelligente, créative, sincère et tellement douce. Merci d'être toi ! 💖

@CIFSE Phuong @~menita. :)

Phuong et Carlitttttt — mes petites rigolotes adorées ! À chaque fois que j'étais près de vous, je riais jusqu'au mal aux abdos. Surtout nos déjeuners à Marseille — ces jeux autour de la table, ces histoires, ces confidences... Après ça, j'avais encore plus envie de vous connaître. Vous me manquez terriblement !

@Shada Khan @Kanishka Jain 🙏

Shada et Kanishka — vous êtes si différentes, mais si proches.

Shada, ma « personne-émotion » ! Tu es comme l'héroïne d'un dessin animé que j'adorerais. Il y a tant d'amour, de sincérité et de respect en toi. Je ne t'ai jamais vue en colère — tu es toujours polie, attentionnée. Et merci pour ta question récurrente : "Bon, et quand on répète "La Seine" ?" — ça m'a donné la force et la foi.

Kanishka, tu es une championne ! Intelligente, talentueuse, forte. Je suis sûre que de grands horizons t'attendent. J'espère tant te voir bientôt parmi les professeurs en France !

@Ieva CIFSE @Anne CIFSE

Ieva et Ann — deux énergies, deux univers.

Ieva, je n'aurais jamais cru qu'on se rapprocherait autant, mais aujourd'hui, je suis amoureuse de ton âme. Merci d'avoir soutenu mes idées, d'avoir été là. Tu es mon deuxième chorégraphe, mon alliée. J'ai déjà hâte de nos week-ends cet automne !

Ann, ma chatte rock'n'roll ! Éclatante à l'extérieur, douce à l'intérieur. Tu es feu, et que cette flamme ne s'éteigne jamais. Ma famille et moi t'attendons toujours à la maison — avec amour et couvertures ! 💖

@~Namuunaa @Nilufar CIFSE @~Dayana

Niliufar, Dayana, Namuna — ma "fabuleuse équipe des quatre" (ty voobstche znaech tchetyre brata????) ❤️

La semaine à Aix avec vous a été l'une des plus belles de ma vie. Des nuits qui se transformaient en matin, des chambres qui changeaient, mais un groupe toujours identique. Rires, larmes, blagues, discussions profondes, soutien... Vous êtes une partie de mon âme. Je ne veux pas croire que ce fut la dernière fois que nous étions réunies ainsi. Mais même si c'était le cas — je garde ces moments comme un trésor. Je vous aime....

Stagiaires... non. Famille. @Eric CIFSE

Parce que nous avons eu tout : amour, soin, disputes, incompréhensions... et encore de l'amour. Amitié. Soutien. Merci pour ces 26 jours!!!!), qui sont devenus l'un des plus beaux cadeaux de ma vie. Pour chaque sourire, chaque regard, chaque danse.

P.S.

Je sais que parfois je vous ai énervés avec mes phrases du style : "S'il vous plaît, écoutez", "Excusez-moi, est-ce que vous pouvez...". "D'abord, la répétition de Taureaux et Seine..." 😊 J'espère que pour certains (salut William et Breno !) cela restera juste un souvenir amusé de "la prof un peu stricte" hahaha

Si j'ai blessé quelqu'un — par un mot, un ton, un silence — je suis désolée. Je n'étais pas parfaite, mais j'étais sincère.

Je suis infiniment reconnaissante à la vie de m'avoir permis de faire partie de cette famille. D'avoir été votre amie, votre professeure, simplement Mari de Biélorussie — quelqu'un qui, peut-être, a eu une petite influence sur votre vie.

Je vous serre tous très fort dans mes bras.

Que tout aille bien pour vous. Que vos rêves se réalisent. Que vous sentiez toujours que vous êtes aimés.

Avec tout mon amour, votre Marielle 💖💖

P.s.s. J'ai eu beaucoup de temps pour me souvenir des moments avec chacun de vous et écrire cette grande Note, mais il n'y avait pas d'Internet pour télécharger toutes les photos.

Aujourd'hui-demain tout sera prêt 🙏

Et après le stage ...

Bakari

Chers Étoiles du Sud,

C'est avec beaucoup d'émotion que je vous écris ces quelques mots. J'aurais aimé les partager lors de la soirée de clôture, mais je savais que l'émotion m'aurait empêché de les prononcer jusqu'au bout.

Aujourd'hui, je prends l'avion pour Nairobi. Depuis notre départ du Lycée Saint-Éloi, je suis plongé dans mes pensées. Dire au revoir me rend triste, mais en même temps, mon cœur est rempli de gratitude. Je suis tellement heureux d'avoir pu participer à ce stage, de vous avoir rencontrés, d'avoir partagé des moments inoubliables et, surtout, d'avoir trouvé une véritable famille internationale.

Le CIF n'a pas été pour moi un simple stage : il a été une expérience profondément marquante, presque une renaissance. Bien sûr, nous avons nos différences. Mais en échangeant avec chacun d'entre vous, j'ai réalisé à quel point nous nous ressemblons. Nous n'avons ni les mêmes prénoms, ni la même couleur de peau, ni toujours les mêmes manières de faire... et pourtant, nous nous sommes réunis autour d'un objectif commun : faire vivre l'amitié entre les peuples. Et ce lien que nous avons tissé, je suis convaincu qu'il durera toute la vie.

Je tiens à remercier chaleureusement les Lions Clubs de France, et tout particulièrement la région Sud-Est, qui nous a accueillis à bras ouverts – et à cœur ouvert. Grâce à vous, nous nous sommes sentis chez nous.

Un immense merci aussi à notre incroyable équipe d'encadrement : @Amalie, @Alvaro et @Bhavika Anand. Vous avez travaillé sans relâche pour que tout se passe au mieux, et nous avons senti à chaque instant votre bienveillance, votre énergie... et surtout, votre amour. Merci du fond du cœur.

Enfin, un merci tout particulier à @Eric CIFSE et à @Elisabeth, pour leur travail remarquable. Organiser un programme aussi riche et intense n'était pas chose facile, mais vous avez relevé le défi avec brio. Grâce à vous, cet été restera gravé dans nos mémoires.

J'espère que ce n'est qu'un au revoir, et que nous resterons en contact. Peut-être même qu'un jour, nos chemins se recroiseront – qui sait, à Nairobi ? 😊

Merci pour tous ces merveilleux souvenirs. Je vous aime ❤️

Bisous 🤗

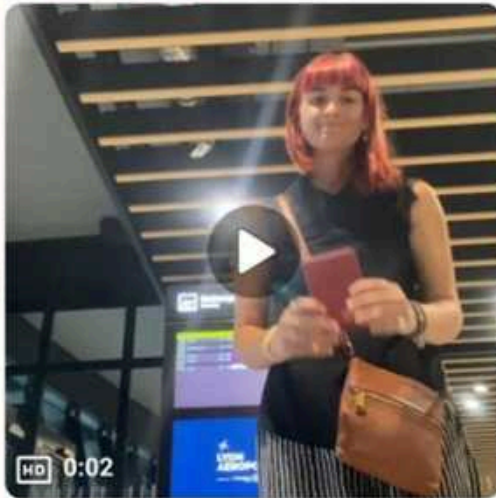
❤️ 🤗 10

11:46

Et après le stage ...

~ Nekie Qejvani

+33 7 80 45 61 63



Bonjour tout le monde 🌱 13:23

Je suis en Albanie. Je voulais vous remercier d'avoir fait partie de mon expérience auprès du CIF. Ce séjour a été l'une des plus belles expériences que j'ai vécues dans ma vie.

Je pense que l'expérience au CIF nous a fait grandir non seulement sur le plan professionnel, mais aussi sur le plan humain. Par exemple, j'ai recueilli de très belles informations que j'utiliserai dans la rédaction de mon mémoire de recherche, puisque mon sujet est lié à la culture et au droit.

Je sais que nous sommes tous différents et que chacun de nous voit le monde à travers des lunettes différentes, mais ce qui est très important, c'est l'initiative et le désir de cultiver et d'améliorer notre être.

Le 14 juillet, une des dames de la maison, en discutant avec quelques-uns d'entre nous, nous a donné un conseil : dans la vie, personne ne nous apprend à vivre pour nous-mêmes. On nous apprend à vivre pour la vie.

Dès l'enfance, on nous éduque à apprendre pour que plus tard, nous ne souffrions pas, pour que nous prenions soin de notre famille, de nos enfants, que nous contribuions à la société, etc. On nous enseigne comme s'il y avait un manuel, alors que personne ne nous enseigne qu'il faut éduquer notre être et vivre pour nous-mêmes et pour notre âme. Parce qu'un individu heureux et en paix crée une société heureuse et paisible.

Il n'existe pas de plus grande liberté que la liberté de l'âme, et malheureusement, soit nous la comprenons trop tard, soit nous ne la comprenons jamais.

Pour être honnête, c'est le plus beau conseil que j'aie reçu durant ce stage.

J'ai écrit ce message parce que je pense qu'il est juste que chacun d'entre vous le sache.

Après un mois passé ensemble, je souhaite vous dire à tous que malgré nos visions différentes sur nos vies, nos opinions politiques diverses, nos manières de juger ou nos désirs variés, à la fin de la journée, nous restons des êtres humains. S'il vous plaît, ne l'oubliez pas.

Cela fait maintenant deux jours que je suis rentrée en Albanie, et en repensant à ce stage, une des choses les plus importantes que j'ai apprises à travers nos relations, c'est l'empathie. Pour cela, je vous suis reconnaissante.

Je vous souhaite beaucoup d'amour et une bonne santé,
Nekie ❤️

❤️ 🤔 14

Et après le stage ...

Soleda

Coucou tout le monde,

J'arrive pas à croire que ce soit déjà fini. J'arrive pas à croire que je pourrai plus découvrir de nouveaux endroits avec vous, que je verrai plus vos beaux visages chaque matin. Courir pour choper le bus à 7h30. Pique-niquer tous ensemble, et surtout apprendre de vos histoires que vous avez partagées avec tellement de générosité.

Je me considère incroyablement chanceuse d'avoir noué les amitiés que j'ai aujourd'hui. Cela me rend triste de penser que je n'ai pas eu le temps de mieux connaître certains d'entre vous, mais je suis extrêmement reconnaissante d'avoir croisé vos chemins.

Au départ, le français était la seule chose que nous avions en commun, mais maintenant j'ai l'impression que nous partageons tous une compréhension plus profonde du monde dans lequel nous vivons. Je crois que nous avons appris à communiquer ouvertement et à considérer des points de vue complètement différents des nôtres. Et, comme par magie, nous avons découvert que nous avons plus en commun que ce que nous pensions.

Eric, Elisabeth et toute l'équipe, merci d'avoir cru en nous, merci pour cette aventure de dingue, merci pour votre gentillesse et votre générosité.

J'espère vous revoir tous un jour. Et je sourirai toujours en pensant que j'ai des gens spéciaux que je peux pas forcément spammer de messages, mais que je pourrai retrouver quand je visiterai vos pays. Vous m'avez donné trop envie de voir en vrai tous ces endroits dont vous avez parlé... alors je dis juste : à plus tard.

Je vous aime trop ! Vous êtes les meilleurs.

23:01



11

Alvaro

Bonjour à tous, cela fait exactement 15 jours que nos chemins se sont séparés, que nous nous sommes embrassés, et ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai trouvé les mots justes pour vous remercier. S'il est vrai que ce n'est pas la première fois que je vis le CIF, il est également vrai que je le vis toujours d'une manière unique et spéciale, avec une vision complètement différente et renouvelée, et cela grâce à vous tous, pour avoir été plus que des amis, pour avoir fait partie de la famille que la vie a mise sur mon chemin. Aujourd'hui, je quitte la France, et jusqu'à aujourd'hui, je n'avais pas réalisé à quel point vous me manquiez, parce que la France est un pays incroyable, incomparable, mais c'est vous qui en faites le pays où je garde mes souvenirs les plus spéciaux.

Encore une fois, merci à @Eric CIFSE et @Elisabeth , à @Amálie et @Bhavika Anand , et surtout à vous 24, pour m'avoir offert l'un des moments les plus émouvants de ma vie, pour m'avoir donné l'occasion de rencontrer des personnes super spéciales que je porterai toujours dans mon cœur. Je sais qu'en réalité, nous ne nous reverrons jamais, mais je garde l'espoir de nous rencontrer petit à petit et de revivre chacun des moments que nous avons vécus ensemble.

Merci beaucoup et à bientôt ❤️

13:35



13

Et après le stage ... AMICIF

Un mot de Bureau des Anciens sur AMICIF

A l'issue de leur CIF, les stagiaires deviennent membres de **l'Amicale des anciens stagiaires des Centres Internationaux Francophones** des Lions Clubs de France, l'AMICIF, dont la création date de juillet 1960. Elle rassemble aujourd'hui un réseau de **plus de 11 000 membres** à travers le monde. Son objectif est d'animer **le réseau des anciens et d'entretenir la flamme d'amitié francophone** ravivée chaque été en juillet à travers la France.

En septembre 2024, l'amicale est devenue une association française loi 1901, portée par un bureau des anciens et un conseil d'administration. Les membres fondateurs de l'association sont tous d'anciens stagiaires, aux côtés d'un représentant du conseil d'administration des CIF.

Cette amicale est la nôtre, anciens stagiaires des quatre coins du monde ! Les membres fondateurs de l'association ont à cœur de poursuivre les actions portée depuis toujours par l'AMICIF et la dynamique de notre belle communauté, toujours dans un esprit d'amitié francophone, en coopération permanente avec les CIF.

En tant qu'ancien stagiaire des CIF, vous pouvez adhérer à l'association en versant votre cotisation annuelle. Vous pouvez aussi faire un don à l'association (sans être nécessairement un ancien stagiaire des CIF !), pour soutenir notre action.

Retrouvez toutes les informations sur le site internet de l'amicale (<https://amisite-cif-1958.firebaseio.com/>) et sur les réseaux sociaux !

Vive l'amitié, les cif et l'amicif !

Que fait l'AMICIF?

L'AMICIF gère:

- le site www.amicif.fr et [amisite](http://amisite-cif-1958.firebaseio.com/)
- les échanges avec 11 000 anciens
- la fête de la Francophonie
- l'accueil des nouveaux stagiaires
- la fête d'ouverture à Paris

Que peuvent faire les membres de l'AMICIF ?

Les anciens stagiaires, membres de l'AMICIF peuvent, dans leurs pays :

- organiser des rencontres entre Anciens
- participer à des manifestations en lien avec la Francophonie et le Lionisme
- organiser un événement pour la Fête de la Francophonie

Le comité AMICIF a besoin de VOUS pour:

- Partager votre expérience AMICIF après le stage (articles, retrouvailles, souvenirs...) via le site amicif.fr et les réseaux sociaux
- Parrainer des futurs candidats en tant qu'Anciens
- Promouvoir les CIF dans vos pays à travers les Alliances Françaises ou les Universités
- Faire un retour d'expérience à vos parrains

Remerciments et mots de clôture

Je tiens à remercier les LIONS et les familles d'accueil qui ont pris soin de nos stagiaires avec une générosité et une attention extraordinaires. Un merci tout particulier à Éric et Élisabeth, qui ont parcouru un long chemin – à la fois au sens figuré et au sens propre – pour permettre l'organisation du CIF Sud-Est 2025. Je tiens aussi à remercier mes collègues pour leur engagement, leur soutien et la belle coopération qui a rendu cette aventure possible.

Et merci à vous, mes petites étoiles du Sud, d'avoir trouvé le courage de postuler à ce stage, de faire vos valises, de laisser tomber votre timidité et d'ouvrir vos cœurs au monde avec optimisme et énergie.

En rédigeant ce rapport, il m'est arrivé plus d'une fois d'oublier de respirer, en plongeant dans toutes les photos, les rapports de jour, fil de soirée de clôture, les discours... Est-ce que nous avons vraiment vécu tout cela ? Le destin nous a réunis et nous a offert cette chance merveilleuse : rencontrer des personnes extraordinaires, élargir nos horizons et découvrir le patrimoine d'une région de notre chère France.

En parcourant des centaines de photos et de souvenirs, j'ai la conviction que nous avons réussi à transmettre la magie du CIF – ce bel équilibre entre découverte, partage et amitié.

Une fois stagiaire au Centre International Francophone, on crée des liens profonds avec des personnes venues du monde entier, et, d'une certaine façon, avec toute l'humanité.

Mes amis, anciens stagiaires, vous êtes désormais des AMICIF – anciens du CIF. Comme le dit si bien notre chanson préférée de stage : « cultivez l'esprit d'union ». Même après le CIF, gardez le contact avec les Lions qui vous ont inspirés et accueillis, avec vos familles françaises et vos amis internationaux. Car ce sont précisément ces personnes qui ont fait de juillet 2025 un mois inoubliable pour la vie entière.

Dans l'esprit du thème de notre centre nous avons découvert que ce mois partagé laisse déjà une empreinte numérique précieuse. Les souvenirs que nous avons vécus ensemble – nos rires, nos danses, nos chants, nos échanges – sont désormais conservés dans les photos, vidéos, messages et chansons. Ces traces ne sont pas figées dans le temps : elles nous permettent de revivre ce patrimoine commun qu'on a créé ensemble et surtout de continuer à entretenir nos amitiés au-delà du temps et des distances. Grâce au numérique, nous pouvons rester proches, nous écrire, nous voir en visio, partager encore des instants... et ainsi faire grandir le lien que ce mois de juillet a fait naître entre nous, même lorsque nous sommes éloignés par des milliers de kilomètres, même si nous sommes dispersés sur plusieurs continents.

Le numérique garde nos souvenirs, mais c'est l'amitié qui écrit notre avenir.

Avec toute mon affection,
Votre « madame la directrice » et maman tchèque,
Amalie

